

Cat. 11

[1540], Jean Ruelle (Paris)

Single sheet: female figure

(sheet with male figure probably missing)

*PERVTILIS ANATOMES INTERIORVM MVLIE= // RIS PARTIVM COGNITIO, AC
EARVMDEM SITVS, FIGVRA, // NVMERVS, POSITIO, HAVD INIVCVNDA COGNITV.*

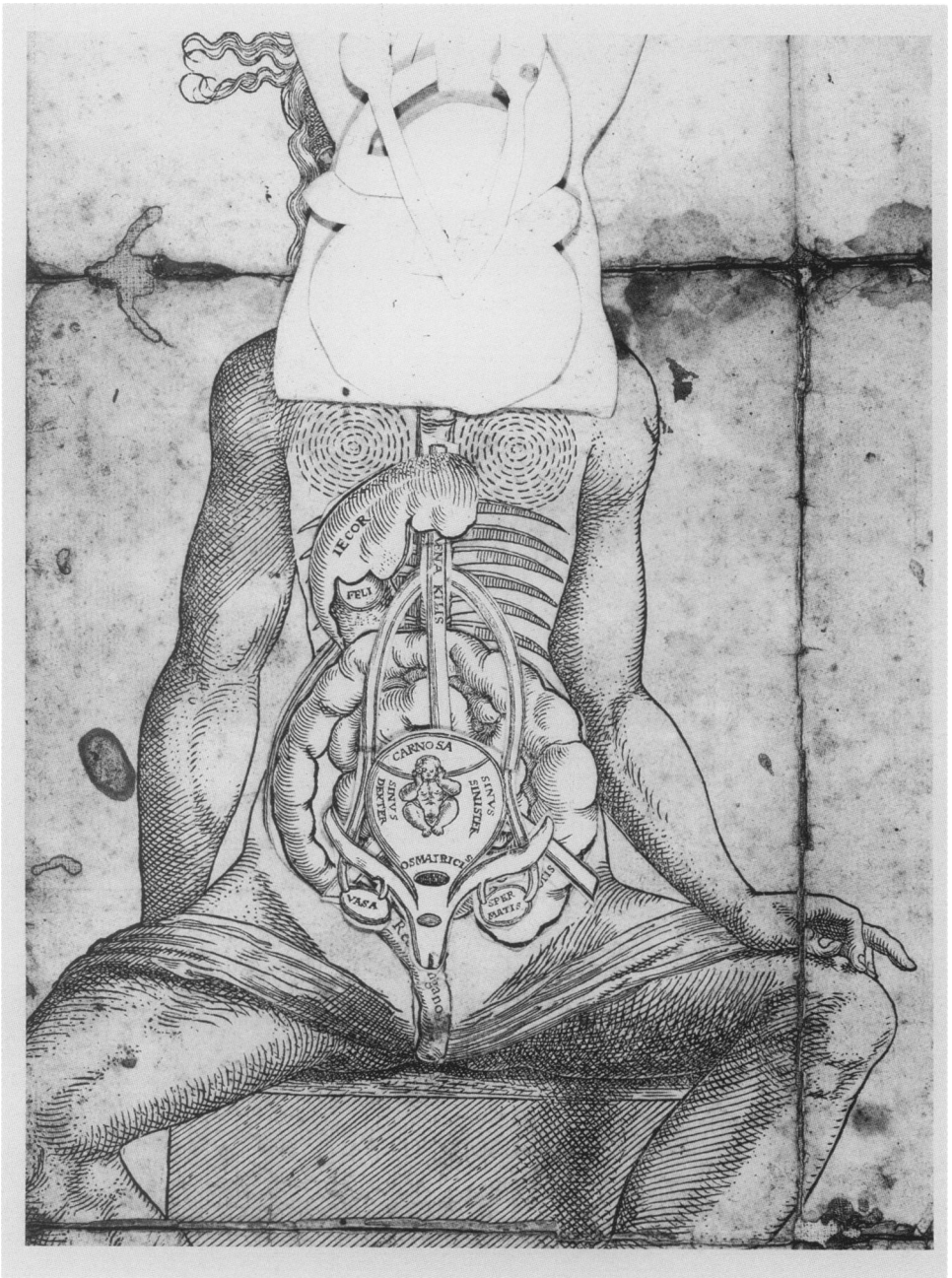
Imprint: *Veneunt apud Ioannem Ruelle, commorantem in vico Iacobæo, sub signo Caudæ
Vulpinæ.*

Description: woodcut, 41 x 31 cm.

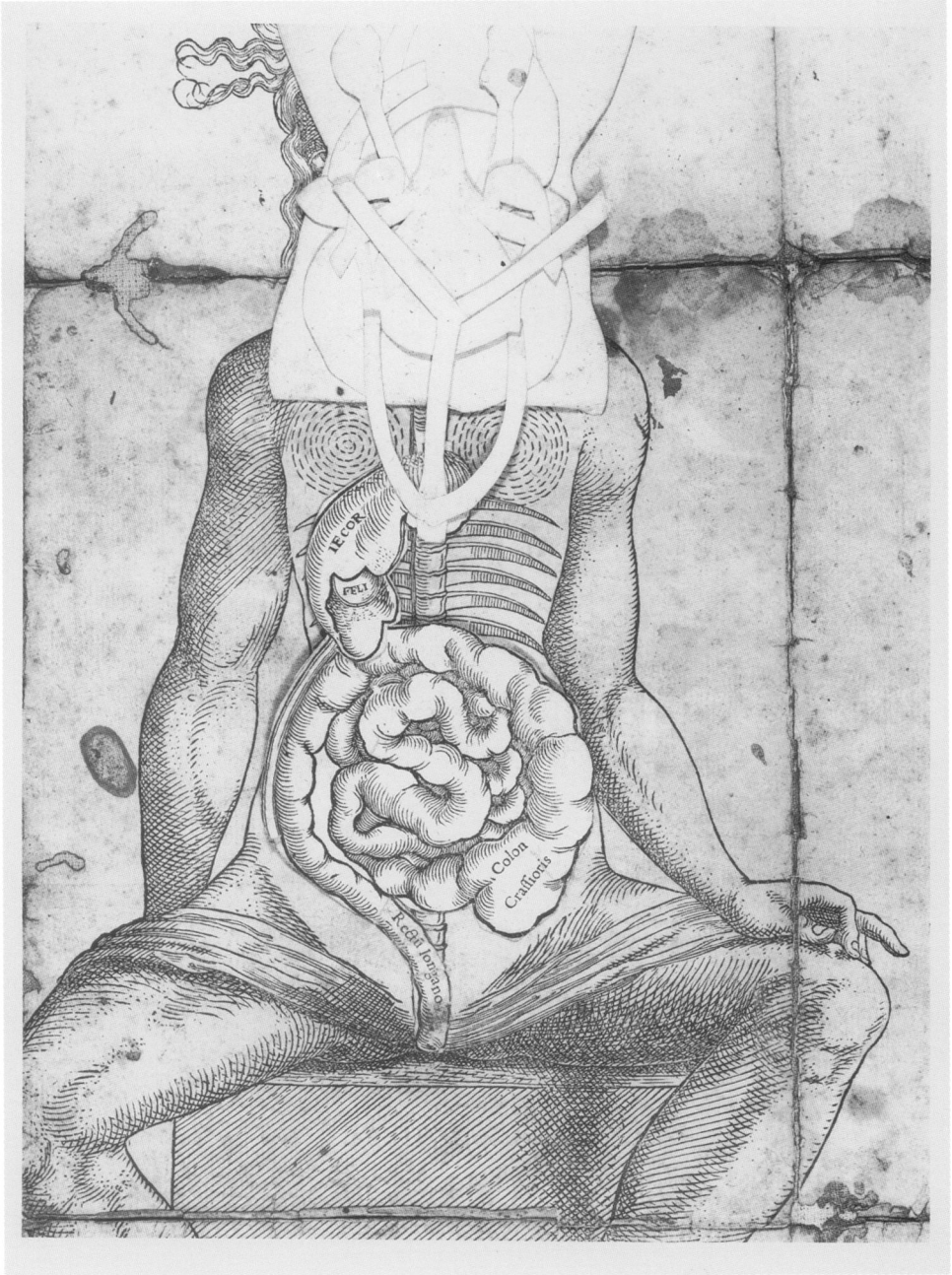
Explanatory text in Latin, in single columns down each side of the figure. At the foot are the words "Cum Priuilegio." in a decorative frame.

Bibliography: Crummer (1923), cl. 4, type III; Maggs (1929), 111; Wellcome (1996), I, 289.5.

Copy: **London, Wellcome Library (EPB 289.5).**



Cat. 11 (c)



Cat. II (d)

Cat. 12

[1540], Jean Ruelle (Paris)

Two sheets: male and female figures

1. [male figure]

Vif Pourtraict Des Parties Interieures // DV CORPS HVMAIN.

2. [female figure]

Anatomie Tresutile Pour Congnoistre // LES PARTIES INTERIEVRES DE LA FEMME, ET LA // Situation, Figure, Nombre, Et Position Dicelle.

Imprint: [the same on both sheets]: A PARIS. // Par Iehan Ruelle Demourant en La Grand Rue Saint Iacques // AVEC PREVILEGE.

Description: woodcuts, 39.8 x 34 cm.

The text on both sheets is in French. On sheet 1 it is printed in columns on both sides of the male figure, arranged alphabetically from A to Z with a description of the corresponding organs. Below the figure is a text with the incipit “IL ya un dict ancien & noble, lequel nest pas venu de lhomme, mais de Dieu. Cõgnois toy mesmes. . . .”.

On sheet 2 the text is printed on both sides of the figure as on sheet 1 (from A to P).

Bibliography: Lindberg (1953); Schéle (1965), p. 153.

Copy: **Stockholm, Collections of the Swedish Royal Library**, bound with T. Geminus (1545).

Vit Pourtraict Des Parties Interieures

DU CORPS HVMAIN.

A
LE CARTERE par lequel nous la figure humaine se refrois, venant des poumons usques à la liège, en forme d'un ruyau, laquelle on appelle en grec Trachea arteria, en latin Aërea arteria Gurgilio, canna pulmonum, in castis spirative, exterior collis fistula, elle va aux poumons & au coeur, ausquels par icel artère l'air est conduit, & se dissipe, en plusieurs conduits, causeux parmy la substance du poumon.

B
LE Poumon est instrument de respiration, car il attire à soy l'air & le red parquoy il est plein de pores tous de voydes caueux, & de siccs & de soppime en soy pour respirer, & se l'icece pour inspirer tout aussi que sont les coillies de ven Marsichai, il est pourtraict à la forme de ve oogle de bouff, est subiect à vicaration & inflammation.

C
LE Coeur en langue Arabique se rap pelle Kabb, partie en laquelle la vie est contenue gouverneur du sang spirituel, il est deux desoubz la manuelle fenestre cogeite en forme ogne le fond, & large par le haut, il adont veaux ou, au sensuér duquel est porte par l'artere venant tout l'air vital que par l'oy moue lay ou prepare. Il nest subiect à aucune maladie, excepte paralytie, de laquelle illoste meurt l'homme, ausij que dié Celus Australis, medicin bilif Amann & methoiaque.

D
LE Diaphragme separe du vêtre supérieur, en quoy est inferieur, val de sé tier inferieur, et que sont les vaizeux qui appartenent à nourrir l'homme.

E
LE Coiler en langue Arabique se appelle Gula Neri, en Grec en lophagus, cest la fièvre hessere du col, par lequel le mangier & le boyre passé, & de l'odé droit à l'office du ventricule, & de la a ventre.

F
LE commencement du ventri culé se appelle Ethomach la bouche du ventricule, de vulgaire l'office de l'ethomach en iceluy conseille la faculté de avoier ap venir le mangier, & de faire la codion, & de l'office de ventricule, les anctes ont appelle Cardia, cest à dire, le coeur ainsi que romaigne Galien, & au lieu de ceste appellatiön on a costume de dire, la maladie du Coeur & la douleur du coeur, laquelle Plaise l'interprete cordium, cest à dire, docteur de coeur.

G
LE Ventricule se appelle en langage Grec colta gaster, ou l'ethomach, mais non pas il l'ouvent le vêtre, & rancidie, & vulgairement ethomach, & auscoursif se vêtre, qui sont les boyes à la maistrerie. Cest le instrument pour cuire la viande, fait par nature pour recevoir le nourriture humaine & se, fow biable à vne fornais, & est subiect à plusieurs maladies.

H
LE fond du ventre & orifice inferieur est bien ferme durant le temps que la codion se fait au ventricule, & apres la codion il se ouvre par soy meismes titre vers le colle dextre.

I
PYLORUS en vulgaire est appelle le portier & lysse du fond du ventre. Apres ce portier se envoie un intestin nomme esphrya, & apres se envoie vautre intestin nomme letanum.

K
LE foies vne partie qui fait le sig, lequel est doulx & amoueux embast fonde & couchem de la partie dextre, esthaile & entressent en chaleur le ventricule de la partie inferieur il est doulx & adberrez, la substance qui est au deli fise attire des intestins & cülls de tours en sang, & se qui est inutile en



L
LEY se dit l'office currier, & cholere amme & melancholie.

M
LE vaisseau ou receptacle de cholere la vesse de la cholere, vaisseau de cholere, le sac, la cholere, la petite veue de boue de fait le colon. & est fore ad l'epone subobe du foie seroit lecreme de la manuelle fange.

N
LE Vainement ou receptacle de l'homme est semblable aux reins deux arbes autrement appelle la Vaine porte, en Arabic Vandicoer, les reins du foie, ceste veine porte, attire, & transpore par plusieurs petites veines, la substance du ventricule, & des intestins, & se envoie en rate le sang melancholique.

O
LE Rate au deli est molle & lache, en laquelle se assemble le sang melan cholique comme de chaux vne fofe.

P
LE Veste ou, autrement appelle l'arriere du foie, en Arabic se appelle Ha nabob, vulgairement Vena Killa, par ceste veine sans le sang, apres que il a fite engender de foie, est d'apre par tout le corps pour le nourrir.

Q
LES Reins sont adherens des colle & d'adire, position la partie de l'ethomach que on appelle les Reins, de l'adire le dextre est plus haut que le senestre. Par les Reins est attire la partie du sang en laquelle ya plus d'urine, & par les vtrez est envoie en la vesse.

R
LE Vessie est le receptacle de l'urine, & reçoit l'adire vtrez par plusieurs veines appellees vtrez, & reçoit l'adire vtrez par ce lieu la quelle est couverte de doubles rates.

S
LES Constions sont les parties, qui font la semence & achement l'adire l'innocence en lours conduits. Ils sont bornes de chaux, & sont d'adire en lours forte meuse.

T
LA partie superieure du conillon se appelle Epididymis en laquelle partie s'aprepore les vaisseaux qui portent la semence font inferes, lesqz se prent leur origine de la veine caule de la partie dextre. Et de la senestre, la veine caule de ce d'un couste & d'autre de la grande arere, ce vaisseaux, les Grecs les appellent Poros, cest adire conduits.

V
LA verge de l'homme a deux condidix bien appareuz, l'ong porte l'urine, & l'autre la semence. Le bon de la verge se appelle plan, & la peau qui couvre la glande se appelle prepuce.

X
INTESTIN ILEA Parbarement est appelle innocuum, en latin, c'est un intestin conduit par doulx forte creuelle, que on appelle en Grec Ileus, en Latin Volvulus, & de ceste maladie on gecte la fieste par la bouche.

Y
INTESTIN COLON, est vne partie des gros intestins, en laquelle se les excrementes demorent longement engandrez vne presence. Cest intestin est subiect à doulx cholique.

Z
INTESTIN Cecum communement est appelle innocuum, cest adire ayant qu'on oeil, lequel par le trou qui prent la fieste, ausij par iceluy meismes se rend.

3
INTESTIN Rectum que on appelle le boycauiller, est le dernier intestin la fin duquel est l'adire appelle Anus, la, cest adire la boucle ou agrappe du col, en Grec dactilon, fraphan, cest adire la coronne du col. G'Alieu l'appelle Sphryer, cest adire le cul ou le malle de cul, & celas les veines hemorrhoides coule le sig mekch, & melancholique.

Il ya a dié ancien & noble, lequel nest pas ven de Dieu, C'ignoist toy meismes. Par lequel il me semble nostre comande autre chose que de contempler la marveleuse composition du corps humain, le Nombre, l'Ordre, & l'office de celles. Laquelle chose c'adire exadement n'appartient seulement aux medecins, mais ausij à tous ceulx qui ont voloir de congnostre & foignement enquerir les Jaidz & fectes merueilleux de l'onneur de Dieu. Et ne peut estre plus d'adire ethique que si l'homme l'office de de de cede à sa congnissance, que la partie approprie a congnostre qui ad rien en l'homme excepte l'ame, parquoy il se doibz plus que les autres bestes effleuer en orgueil. Pour ceste cause a vne prime en ceste table au moins mal que nous avert par les entralles du corps humain. Afin que nous l'apussions redire en memoire à ceulx qui l'ont experimentez au corps moie, & que nous puissions ausij inserer a congnostre & de de d'Anatomie ceulx qui ne sont pas beaucoup affectionnez ausij à noble contemplan.

APRIS.
 Par le han Rueille Demourant en La Grand Rue Saluq taques
 AVEC PRIVILEGE

Anatomic Trefutile Pour Congnoistre

LES PARTIES INTERIEURES DE LA FEMME, ET LA Situation, Figure, Nombre, Et Position D'icelle.



A
 ¶ LE CŒUR de sa nature est treuvé & humidé, duquel la composition est divisée en deux parties, c'est à sçavoir en l'interieur & extérieur.

B
 ¶ LE Poulmon est plein d'arteres, & composé de laqueu venant, & de la terre, laquelle on appelle en Latin *Altera artera*, instrumēt que nature a fait pour respirer. Les conduits & canaux duquel il se font et l'ouge & humeurs épais, & viscos, ou pas insiperece refrigeres, procedent beaucoup de maladies, cōme ceux viciés de poulmon, extenuation & megeste de corps, inflammation de poulmon, pleuresies, desquelles malades le corps de l'homme est grandement souffert, d'autant que toutes fortes de maladies, qui viennent principalement, de l'ouge & de la terre, y sont de la nature de la terre.

C
 ¶ LE Diaphragme est une membrane nerveuse, contenant ce qui est contenu dedans le thorax, autrement appellé ventre superior: separant les entrailles qui sont dedans le dit ventre superior.

D
 ¶ LE FOIE est plein de veines, charni, l'ouatre des organes naturels, plain de sang, & principalement fait le codé du sang, & par son touchement avec le cœlon qui se fait au ventricule, de quoy reçoit deux trois espèces de terre, la premiere est, la cholere amere, qui coule & est en la veine, qui est adhérent au foie. La seconde est, la melanchole, qui se distille & descend en la rate. La troisieme, le vœuyt pur, & le purgent en la veine.

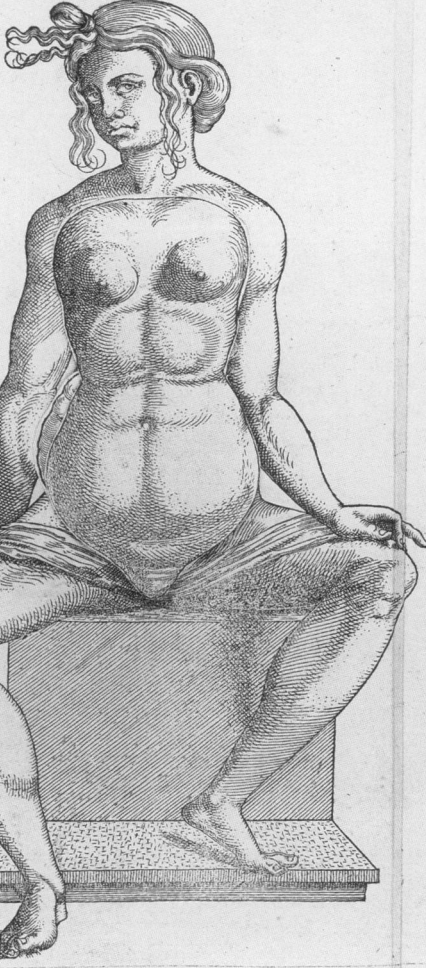
E
 ¶ Parmi les entrailles approuffant deux cœlons, qui forment & s'allevent, par lesquels l'infant en la matrice sature & se débarras l'infant qui lui est nécessaire.

F
 ¶ Les Reins sont charni & fœz, composés de chair fibreuse, & contiennent une excessive humidité, ainsi cōme une fœsse non franchie, qu'on sçait pour et couler les caues lorsqu'il y a excessif l'ouide. Les reins expugnent, quant besoing est en la veine de la matrice, par leur travail, que représentent une longue, ou une petite langue étroite.

G
 ¶ Danantage, vers les costes, au fond de la matrice d'ung couill, & d'autre sont deux les couilles de la femme, & recourent semblable circumsolutoire, que les couilles du mâle, mais ils sont beaucoup plus petits que ceux du mâle.

H
 ¶ La Vesie est une partie de la matrice, au dessous de laquelle se trouvent les reins, cōme de la matrice, par les vaisseaux veritables couillés laines, les d'icelle commencent au dessus des vaisseaux qui portent la matrice, lesquels prennent leur origine de la tige de la matrice, & se terminent de la matrice & vont à la nature de la femme.

I
 ¶ Le couer est le commencement & origine de la chaleur vitale, & de la vie aussi, duquel le sang & aussi l'esprit vital en l'ouge, est dit, le sang piteux.



K
 ¶ La Region des costes sous le ventricule, des Grecs est appellée *hypochondria*, mais cōme vng mot que a plusieurs significations, veult dire aussi les entrailles interieures froides & humides arteres, desquelles la faculté est de pousser & aussi les nerfs, qui sont de leur nature froids, & signifie aussi une chair enflée & ipo piteux, cōme est le poulmon & la rate, mais le sang des entrailles accoustement se meut en la matrice, ainsi appelle plein de sang.

L
 ¶ Le ventricule est l'instrument commode a exciter l'appetit, & de faire la cœction des viandes, semblable a vng pot qui bout, durant le temps qu'il fait la cœction, duquel l'infant apres qu'il est en gēde, est porté au foie, du foie le sang est distribué aux autres parties du corps.

M
 ¶ La Rate est une partie des entrailles, située a la partie fenestre de l'animal, laquelle on appelle *parenchyma*, c'est à dire, assés d'humeurs accoustement vng assemble d'humeurs épais & capillaires, composés d'une chair rare, & lactée en maniere d'éponge, ainsi que plus facilement s'attache au foie, & est tenue en force les humeurs crasses & épaisses, dont procedent l'ouffroyes vng maladie, qu'on appelle vulgairement douleur de Rate.

N
 ¶ Les Flux de sang qui viennent aux femmes par chacun moys, procedent du foie au commencement peu a peu, & cōme par intervalle de sept jours, & cōme qu'il s'ouvent vng petit vaisseau qui sont sur le premier commencement & origine du col de la matrice, lesquels flux de sang ces vaisseaux vngent a grand abondance cōme s'écrit vng cœlon d'ouster, ainsi qu'il appert en cette figure.

O
 ¶ La Matrice est charnee, mais p le dedans plus charnee, en laquelle est receu le sang des costes, lequel se va en petite veine adhérente, en laquelle se fait qui vngent femmes est d'gēte, lequel ainsi est petit, est petit veine le vuyte par le col de la matrice, quand est l'ouge, mais cela ce fait apres qu'il est assés d'icelle cœction inutile, & qui se font d'icelle de part tout le corps, puis cœction de foie.

P
 ¶ En cette partie que l'on appelle le trou de Col, y a plusieurs veines qui courent vers les costes, lesquelles en temps certains s'ouffrent, & est de l'ouge du corps vng sang épais & melancholique, duquel ce font les hēmorrhoides, c'est à dire, effluxion de sang, desquelles apres qu'elles ont jouté & pitas vng incompreance vngent, l'on est apres grandement malade, tout ainsi cōme de la maladie de la matrice, en le sang & en partie fœtente de laquelle, de tous costes se font deux petits vaisseaux, qui se courent & se, & viennent de la veine en vulgaire appellée *Caue*, laquelle se coule & traîne en bas par dessus l'ouge l'icelle, & ces deux vaisseaux ont tous deux ensemble, viennent en la cavité de la matrice, vng a la partie dextre, l'autre a la gauche, laquelle chose demontre plus apertement, cette figure y est écrite.

APARIS.

Par Jehan Ruellé Demourant en La Grand Rue Sainct Jacques

AVEC PRIVILEGE.

Cat. 13

[c.1540], [Heinrich Vogtherr or Jacob Frölich (Strasbourg)]

Single sheet: male figure

Anathomia oder abconterfettung eines // Mans leib / wie er inwendig gestaltet ist.

Description: woodcut, 40.1 x 24.7 cm.; accessory figures in the text.

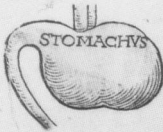
The text is in German, printed in three columns above the head and in a single column down each side of the main figure. The text has the incipit (under the figure of the stomach): “Der mag ist ein haff / dariñen . . .”.

The figure is certainly the same one used by Vogtherr and later by Frölich, but it was also copied by other printers and printmakers. The attribution to either Vogtherr or Frölich is suggested by the fact that only their editions of this type of anatomical fugitive sheets were characterised by this spelling of the word *abconterfettung*.

Bibliography: Durling (1967), 217.

Copy: **Bethesda, MD, National Library of Medicine (WZ 240 A535 1539)** (mutilated, lower part of sheet, presumably including imprint, wanting).

Attonia oder abconterfettung eines Mans Leib/wie er inwendig gestaltet ist.

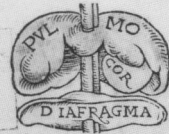


Der mag ist ein haff/darinnen alle speiß empfangen / vnd von der lebern gekocht würt / vnd auß ihm das haupt/hertz vñ alle glieder gespeiset vñ erneret. Auch alles gelblüt auß dem magen / von der lebern geboben werden.
Aber bey des magens mund / er scheynen etlich knobelche geben außgebeyt / zu einer beschließung vñ sterke des magens mund. So begeben sich auch vil tranckheyt in dem mund des magens / als vil schleymung / auch seere erwan mit löcheren / von heissen flüssen des haupts / oder erwan von dem hals geschwer / welches Squinancia genant erwachet / welchen scharpffe speiß od getrenck schädlichen seind zu gebrauch / auch stete übung heysster speiß / oder gewürte / dann es bringt vnnatürlich böshetz.



Die leber ist ein brunn aller natürlichen geist vñd krefften / ein zusamen geruhen blüt / welche von der speiß des magens das Edest an sich zeücht / vñ darauß ein reyn lauter gelblüt macht / den schaum darvon absunderet / welches dann ist die feuchte Colera in das heitzlein der gallen / Die Heef aber / welches die melancoley ist / scheidt sye in dz milch.

Die gall ist ein anhangend seflin im mittlen der lebern / welche alle bittertey des magens an sich zeücht / auch von seiner fölle / fallen große arbeyt / hebens vñd zoens / überschüt sye sich / darauß Febres vñ andere tranckheyt erwachsen.



Die lung ist ein deckel vñd beheltnuß des hertzens / von welcher erwan kumpt / reühen / vñd der verstopfung der lungen röt / erwan von großer keite vñd feucht / ein / auch von übriger trüchne. Tre geschwer seind peripnomia / hrtzig von der pleura / Pleuresia von der Colera / pritis vñ diesen beden.
Das hertz ist ein feste behausung des geists der seel vñ menschliche lebe / dz hrtzigkeit glid des menschlichen cöpers / mir vil neruen vñ arterien versehen / inwendig hat es drey kleine lüden des lebens.
Diafragma ist ein neytsch selin vñd in an der lungen hangend / welches vnderseyt die ernerende glieder / von denen so das leben vñd enthalten / welches vñd zwey adern ruckfelle seinen vñd sprung hat / mit funft vil blüt aderlin verfangen.

Ein kürzen vñd se außgefüllt / inn wels / auch sonder ein dünes gang menstrualis weib von der lebern / des ganz cöpers / ilis vñ Emoroides chziger vñ vorkomer / ch bey manchē mañ / chen gelid / od durch er züzeit außschüt des mans gelid / für so als für wasserfücht / se der heymliche glieder / d / blüt rüt / tranck / vñd nieren.



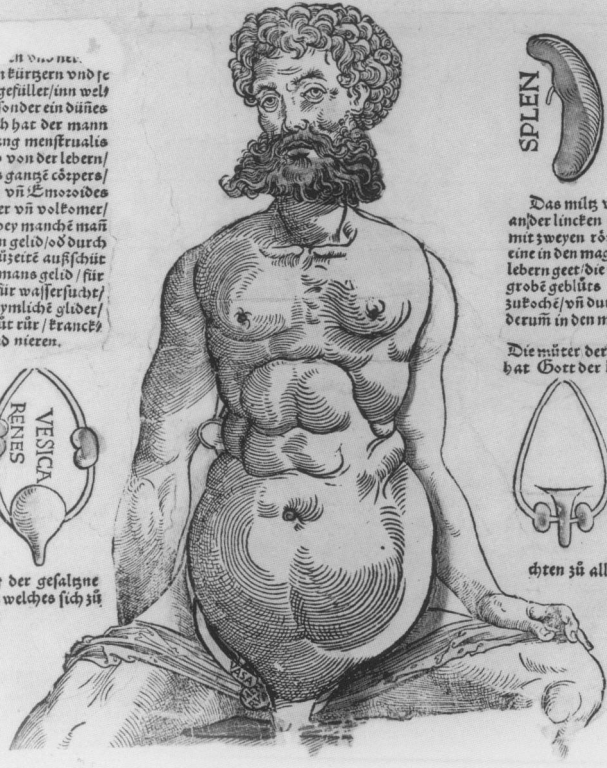
...NA KILI



Das milz ist kalt vñ trucken / ein hefel alles gelblüt / auß wels / em die Melancoley in hynderen theyl des haupts geboben würt.

Das milz vñgibt den magen / ander lincen seiten überwerch / mit zweyen rötzen / od gengen / der eine in den magen / die ander zu der lebern geet / die überflüssigkeit des grobe gelblüt / an sich züziehen / dz zucht / vñ durch das and rötzen / derum in den magen auß zu fassen.

Die mütter der gebure der kindlin hat Gott der Herr in den mañen nie erschaffen / alieyn die zwo adern / mensliche semens od spermatis / hat er gleich des weibes / an der ader Vena ilis / vñ obē herab gon / vñ bey den theilen od gemäz chren zu aller vnderst theylen sye sich in beyde seite des mans gelid.



Cat. 13

Cat. 14

[c. 1540], [Heinrich Vogtherr or Jacob Frölich (Strasbourg)]

Single sheet: male figure

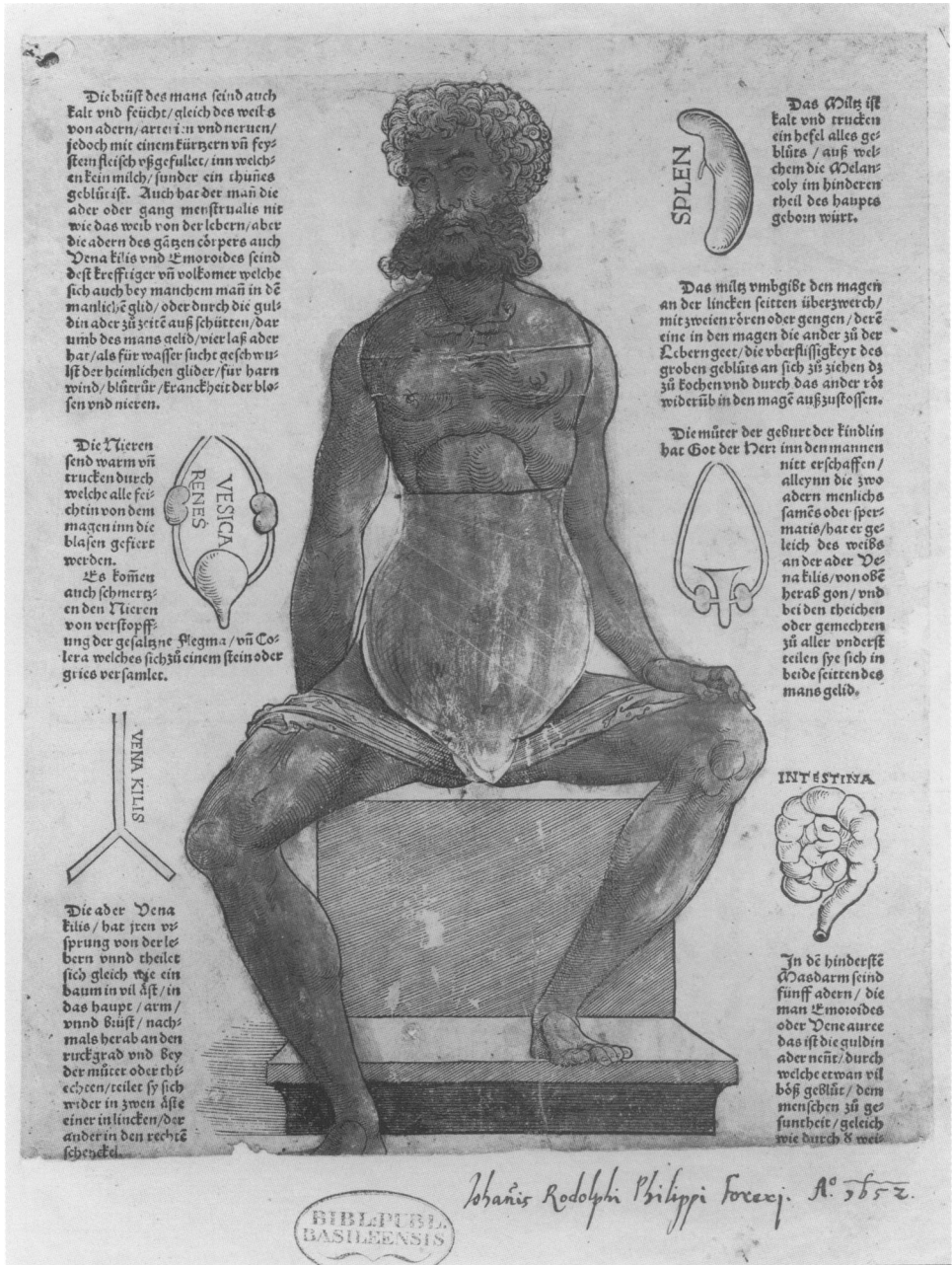
Anathomia oder abconterfettung eynes // Mans leib / wie er inwendig gestaltet ist.

Description: woodcut, accessory figures in text. Similar to Cat. 13, but with some slight differences in spelling and layout of the letterpress. The copy used is mounted as two fragments and the foot with the imprint is missing.

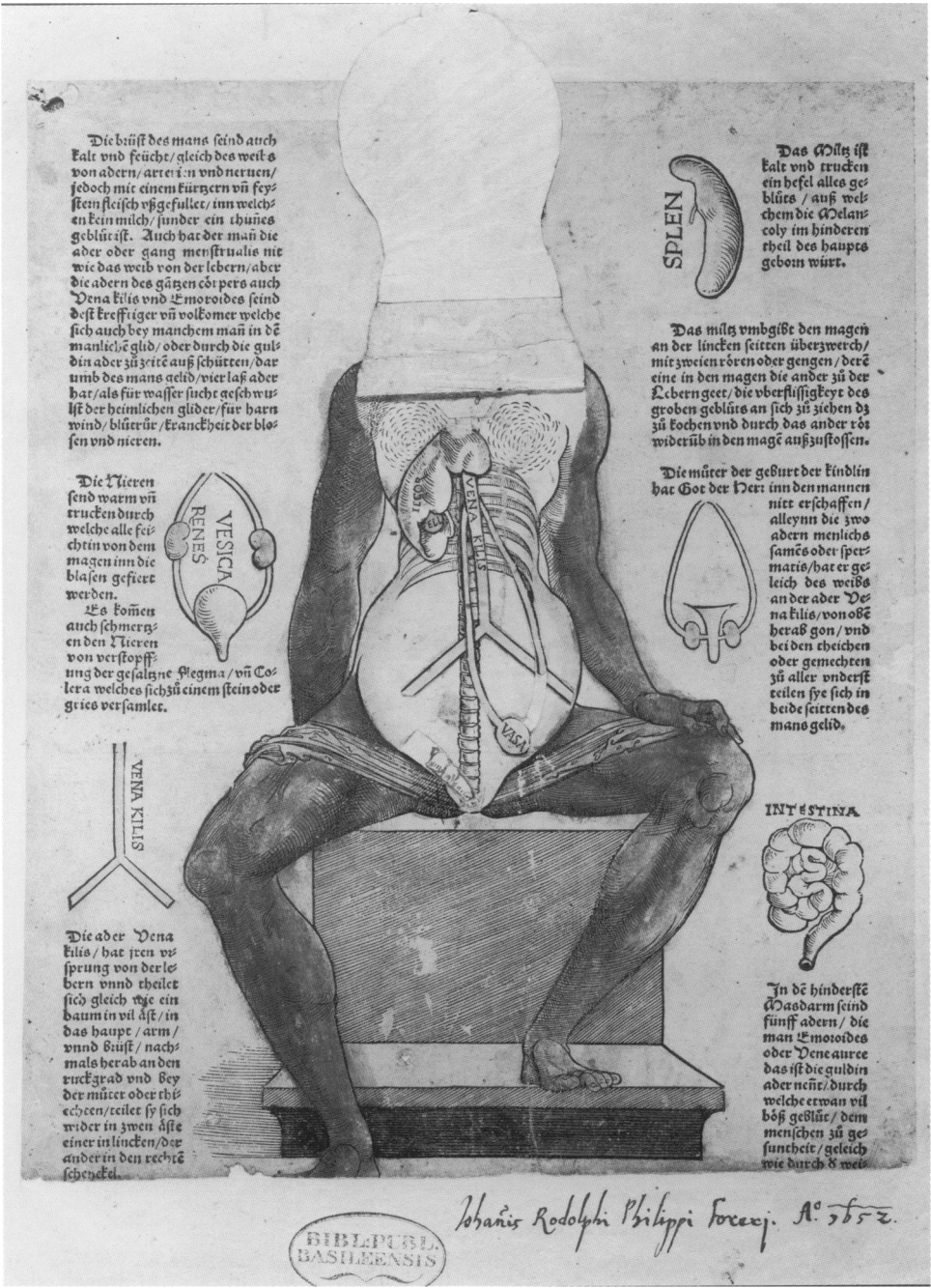
The text is in German, printed in three columns above the head and in a single column down each side of the main figure. The text has the incipit (under the figure of the stomach): “Der mag ist ein haf / dariñen . . .”.

In this copy the figure is certainly the same one used by Vogtherr (Cat. 3 and 4) and later by Frölich, but it was also copied by other printers and printmakers. The attribution to either Vogtherr or Frölich is suggested by the fact that only their editions of this type of anatomical fugitive sheets were characterised by this spelling of the word *abconterfettung*.

Copy: **Basel, Öffentliche Bibliothek, Universität Basel** (mutilated).

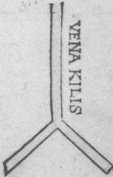
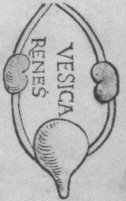


Cat. 14 (a)



Die blüß des mans sind auch kalt vnd feuch/ gleich des weibs von adern/ arten in vnd nernen/ jedoch mit einem kützern vñ feyßtem fleisch vñ gfuler/ inn weichem kein mülch/ sunder ein thünes gebilüß. Auch hat der mañ die ader oder gang menstrualis wie das weib von der lebern/ aber die adern des gängen cö: pers auch Vena kilis vnd Emoroides sind deß krefftiger vñ volkomer welche sich auch bey manchem mañ in dem manliche glid/ oder durch die guldin ader zü: rü: außschütten/ darumb des mans gelid/ vier laß ader hat/ als für wasser sucht geschwülst der heimlichen glider/ für harn wind/ blüß für/ krankheit der blö: sen vnd nieren.

Die Nieren sind warm vñ trucken durch welche alle fechtin von dem magen inn die blasen gefüert werden. Es können auch schmerz: en den Nieren von verstopfung der gesaltne Plegma/ vñ Colera welches sich zü einem stein oder gries versamlet.



Die ader Vena Kilis/ hat iren versprung von der lebern vñnd theilet sich gleich wie ein baum in vil äst/ in das haupt/ arm/ vñnd blüß/ nachmals herab an den ruckgrad vnd bey der mütter oder thee: chen/ teilet sy sich wider in zwen äste einer in lücken/ der ander in den rechte schenckel.



Das Miltz ist kalt vnd trucken ein heßel alles geblüß / auß welchem die Melancoly im hinderen rheil des haupts geborn würt.

Das miltz vmbgibt den magen an der linken seiten überwerch/ mit zweien rören oder gengen/ der eine in den magen die ander zü der Lebern geet/ die vberflüssigkeyt des groben geblüß an sich zü ziehen dz zü fochen vñnd durch das ander rös widerüb in den magen außzustoßen.

Die mütter der geburt der kindlin hat Got der Her: inn den mannen nit erschaffen/ alleynn die zwo adern menichs samis oder spermatis/ hat er gleich des weibs an der ader Vena kilis/ von obß herab gon/ vñnd bey den theichen oder gemechten zü aller vnderst teilen sye sich in beide seiten des mans gelid.



In dem hinderen Waadarm sind fünf adern/ die man Emoroides oder Vene auree das ist die guldin ader nennt/ durch welche erwan vil böß geblüß/ dem menschen zü gesumtheit/ gleich wie durch 8 weis

BIBLIOPOL. BASILENSIS

Johannis Rodolphi Philippi Foraxij. A° 1652.

Cat. 14 (b)

Anathomia oder abtontersetzung eynes

mans leib/wie er inwendig gestaltet ist.



Der mag ist ein haf/darinnen als
le spess empfangen/vind von der
lebern gechocht vuir/ vnd auß ihm
das haupt/berz/vn alle glieder ge-
spaltet vnd erneret. Auch alles ge-
blüt auß dem magē/von der lebern
geboeren werden.

Aber bei des magens mund/er-
scheinet etliche eno:blechre gebent
aufgebent/zū eyner beschleiffung
vnd sterckes magens mund. Es
begeben sich auch vil krankheyt
in dem müd des Magens/ als ver-
schleimung/auch seere erwan mirt
lecheren/von heysen flüssen des
haupts/oder erwan von dem hals
gischwer/welches Squinancia ge-
nant erwoacht/welchem scherpfe
speiß auß getreckt/bedliche sind zū
gebeyden/auch stete übung heis-
ser speiß/oder gewürzt/dann es
bringet vnmätürlich ob die hitz.



Die leber ist ein brunn aller nāg
fülichen geyst vnd krefft/enzū
samen gerunnen blüt/welche von
der speiß des Magens das edelst
an sich zuehr/vnd darauf eyr vnt
lautter gebilrt macht/den schaum
darvon abstründert/welches dann
ist die feuchte Colera indas hantlin
der gallen/Die heef aber/welches
die melancoley ist/schebet sy in das
milch

Die gall ist ein anhangend seftlin
in mitten der lebern/welche alle bits
recker des magens an sich zuher/
auch von seiner fölle/fallen grosse
arbeit/hebens vn so ins über/obte
fr sich/dar auf Sebes vnd andert
krankert erwaschen.



Die lung ist ein deckel vn beheltes
mus des herzens/von welcher ertz
wan Kompt Feuch/vn sach der ver-
stopffung der lungent rōz/erwamm
von grosser Feite vnd feuchtm/
auch von übhiger trüchne. Ihre ge-
schwert sind Periploonia/hitzig
von der flegma/Plentesia vö der
Colera/Prisis von disen bedent.

Das berz ist ein feste behausung
des geistes der seele vn mensschlich
lebens/ds hitzigeff glid des mensch-
lichen oders mit vil neruen vnd
arterien versehen/inwendig hat es
der blüt cellen des lebens.

Die fragma/ist ein netzsch sel-
lin/vonden an der lugen hangend/
welches vnder scheit die ertner endes
glieder/von denen so das leben vff-
enthalten/welches vff zweier andit
ruckfallen seine vnsprung hat/mit
sunst vilc blüt aderlin versargen.

Jam Recordare Scopingui Finis.

Cat. 15

[c.1540], [Thomas Raynalde (London)]

Single sheet: female figure

Sheet with the male figure missing.

The woman

Description: engraving, 29.2 x 17 cm.

This fugitive sheet was formerly pasted down in Wellcome ms. 564 (Henri de Mondeville, *Chirurgia*, c. 1475). The figure with part of the text was on fol. 129v; the remainder of the text, dissected and arranged in four columns, was on fol. 130r. It has now been separated from the manuscript and restored to its original state with the text in two columns, one on either side of the engraving, and three below. Parts of the text are lost, particularly at the lower left-hand corner.

The explanatory text is in English with a few passages in Latin and has the title: “The signifiycaciō of // such letters, as are // grauen in this // figure.” organised alphabetically. This text, as well as the one with the incipit “To honest, & vertu= // ous people, . . .” which follows, refer to a female and a male figure. A fragment of text with anatomical descriptions—formerly pasted on fol. 130v in the same manuscript—may have been part of the missing male sheet (Wellcome (1996), I, 290.6) but this seems unlikely.

O’Malley proposes the attribution of the copperplate to Thomas Geminus (Geminus (1959), pp. 15–16).

“This engraving bears a close resemblance to the work of Thomas Geminus as seen in his *Compendiosa totius anatomie delineatio*, London 1545, and is possibly one of the pair of copperplates listed in the inventory of Raynalde’s possessions made on 20 August, 1540. This list was first published by H. R. Plomer (1900)” (Wellcome (1996), I, 290.6).

Bibliography: Plomer (1900), 20; Crummer (1923) cl. 3, type III, var. B; Geminus (1959), C. D. O’Malley, ‘Introduction’, pp. 15–16; STC 564.2; Russell (1963), 307; Schéle (1965), p. 153; Wellcome (1996), I, 290.6.

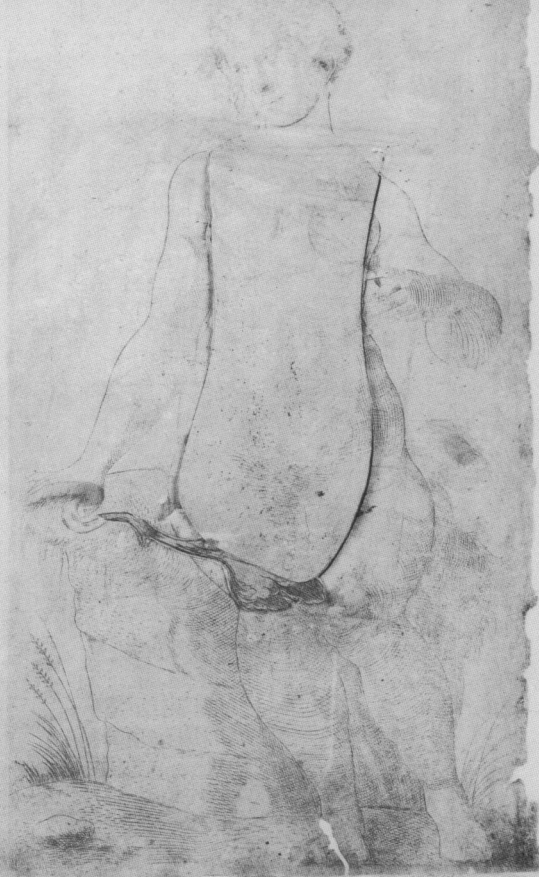
Copy: London, Wellcome Library (EPB 290.6) (mutilated).

The signification of such letters as are grauen in this figure.

R So much as the declaration of most of the principal partes is sufficiente set forth in the Anatomy of man, therefore w^{ill} I remp^d you whether there to be holde the operation of them, and here we w^{ill} declare the situation & manner of such partes as are in woman different from the partes in man, how be it, firste ye shal vnderstand the signification of the letters which are grauen w^{ith} in this figure.

- A** A. Signifieth the gully of the throte.
- B** B. The Lunges.
- C** C. The hart.
- D** D. The myddiefe.
- E** E. The inner parte of the throte p^{er}pe, passing through the bolke and the lunges into the stomacke.
- F** F. Signifieth the mouth of the stomacke.
- G** G. The stomacke.
- H** H. Signifieth the botome of the stomacke.
- I** I. The nether mouth of the stomacke.
- K** K. The spuer. Herte vnto this letter. K. you see this letter. A. which shoulde be. K. and it signifieth the gulle.
- L** L. Alina porta, the spuer bayne.
- M** M. The splene.
- N** N. Signifieth the place and vessel to the whiche the stomacke is deuiered from the suer no m^{er}les in primis seru sum exumpant ad ipso scione. de lat per que da feruilla. donec peruentu sit ad illa (cupre primum ceruicis puden de erogum) acetabula quos her. quasi hiamet et aperco oze estundung
- O** O. Signifieth the

The woman.



Signifieth the gulle, whiche is deuiered out of the suer, called panigibba & meaua, venant vnder of all the vnto this hiam smaller bayne is conueped partes of man.

T T. Signifieth the wombe, whiche is concealed, noursyshed, and fostered, vnto the time it be of a certapn myghte and force, and this naturally is sent a brought forth into the world; and it is called in Latine Matris; but it is somewhat longer then the bladder; the bottom of it extendeth itselfe vnto the nauel.

V V. The botome of the wombe, where is a trowne whiche carnore, which boweth downe and causet a distinction to be in the wombe, therefore T signifieth the right syde of the matrice, & the left syde. Some there be

that there shoulde many selles of distine in the matrice, the he is not true; for the nature of this parte, whiche is called by S. dothe three none. In the right syde, as Philolophet. vppr. spech alwaies the man childe, in the left the woman childe. And to knowe whether the conception be male or female, they bid to make whether it vnto more on the right syde then the left, for this it is a man, if on the left more, then on the right syde, then it is a woman; and for this cause also is to be noted the two vessels, the right & the left; if the right be greater or harder then

the left, it is a token of a man, if the left, of a woman; and if she haue more paine and dolour in the right syde, likewise it signifieth the man childe; in the left, a woman. Whether it be man or woman, according to the doctrines of phisicke and phylsophers, when the leade is firste conueped into the matrice, it enuioleth itselfe after such a sorte that the posture of a nede can not enter that it but by violence. And the first syde dapes that it is conueped, it remaineth cruise and white, like myke. Then in the space of other ii. dapes it waxeth reede, and is become the childe bloude. Then in other twelue

dapes it bequeth to come to some fullprou: then in the xviij. dapes following the face and other principall members beyn to growe in a full shape and forme in longitude, latitude, and profundite. In the reste of the tyme into the birth it is conueped and prepaue to come forth; the whiche many tymes chaungeth in the seuenth moneth, and the childe pouerly and doth very weake in the, but moneth seue of none poue about the latter ende of the. ii. agayne, if it be borne, it p^{ro}ueth very weake, that is, most comane coure forty wekes after the conception. The manner howe the childe leeth in the mothers wombe, is this: the face leeth on bothe sides being betwene the face and the knees; after such maner that the nose dep^{er}th betwene the knees, and eithers of the eyes on eithers of the knees; leeth it round in maner, and the face towarde the inward part of the wombe; and thus partly haue I shewed you of the operation of the matrice.

E E. Significat os sine poris matricis, que esse cause i naturalis, gressus suscipiens vultu prema.

P P. Gallium matricis, quod est sanguinis et digroium, inferri s ans quodum habens os frici per quod defice meatus bnam emittit.

S S. Sunt due ingen-tes accretales bene, qui matris affixa est, mancipare ale matricis.

T T. Sunt cellulimuliera heraque parte ipsius vultu fundi: ex late ribus liti, simili masculis circumuolutione recipientes magnitudine multo minores quam mascul.

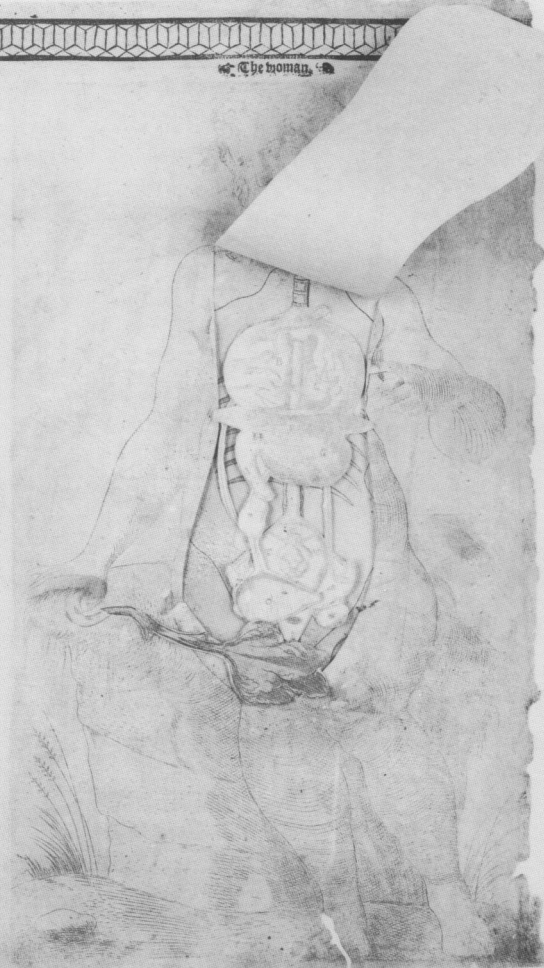
S S. To honest, a brestuous people, every thing is occasion and mater, wherby they may glorifie a people God. The which a vngobly, contrawise in al thinges feake to augment they leuones a dearty lity. Whether for good christia order when s. Hali read or beholde this s. gure, wherin is expelle the p^{er}mage of man a woma both within a without. X. vly p^{er}de thakes to the myghty God of nature, diuino a creatur of al such thinges. a haue no rehaue a b^{er}ruer communiatio of s. far; s. were greatly stumely of nart. pleture of almighty.

The signification of such letters as are grauen in this figure.

The woman

So much as the declaration of most of the principal partes is sufficient for forth in the Anatomy of man, therefore wyl I remynde you whether there be to be holde the operation of them, and here we wyl declare the situation & manner of suche partes as are in woman different from the partes in man, how be it, fyrt ye shal vnderstand the signification of the letters which are grauen with in this figure.

- A. A. Signifyeth the gully of the throte.
- B. B. The Linges.
- C. C. The hart.
- D. D. The myddiefe.
- E. E. The inner parte of the throte ppye, passing through the bolke and the lunges into the stomacke.
- F. F. Signifyeth the mouth of the stomacke.
- G. G. The stomacke.
- H. H. Signifyeth the botome of the stomacke.
- I. I. The nether mouth of the stomacke.
- K. K. The spuer. Herete into chys letter. K. pou se this letter. A. b. which shuld be. L. and it signifieth the gaulte.
- L. L. Vena porta, the liver bagge.
- M. M. The splene.
- N. N. Signifyeth the place and vessel to the which the strometes be decurped from the liuer, no metes in pimus sensum erumpunt ad ipso scemore, deluit per quodas stercella, donec presens sit ad illa (cypes pimum ceruicis puben de croptum) acerabiala quos her, quasi hibanet et apero oze eskundans
- O. O. Signifyeth the



the wombe, where it is conceived, and so fixed, vnto the time it be of a certayn myght and force, and thā naturally es sent & brought forth into the world: and it is called in lazin Sparte: before it is the bladder: but it is somewhat byes then the bladder: the botome of it extendeth it selfe vnto the nauel.

L. S. The botome of the wombe, where is a certayne thicke carnoye, which boweth doth cleaue, and causeth a distinction to be in the wombe, wherfore it signifieth the right syde of the matrice. A. the left syde. Some there be

that there shulde many selles of distins in the matrice, the he is not true: for affineris thā the parte, wherhe is ed by S. doche there none. In the eye, hode, as phyllophere, wyer, lyeth also a part of the man chyld, in the lefte the woman chyld. And to know whether the conception be male or female, they bid to marke whether it moue moze on the right syde then the lefte, for thā it is a man, if on the lefte moze, then on the righte syde, then it is a woman: and for þ cause also is to be noted the two bestes, the righte & the lefte: if the righte be greater or harder then

the lefte, it is a token of a man, if the lefte, of a woman: and if the haue moze payne and dolour in the righte syde, lykwylse it signifieth the man chyld: if in the lefte, a woman. Whether it be man or womā, accordyng to the doctours of phisicke and phyllosophers, when the leaue is fyrst conceived into the matrice, it encloueth it selfe after such a foize that the poynte of a needle can not entremite it but by violence. And the fyrst syde dapes that is is conceived it remaineth crude and whylet lyke mylke. Then in the space of other, it dapes it wareth redde, and is become thicke bloude. Then in other twelue

finis.

T. O. honest, a bectuous people, every thing is or callon and matter, wherby they may gloufyke a praye God. The wicked a bngodly, contrarywise in al thinges seek to augment their leudnes a deulytfull. Whether good thynkth or beholde thys figure, wherin is explyed the ymage of man a womā both within a without. A only yede thākes to the myghty God of nature, diuioz a creator of al such thinges, a haue no reboude a breuer communication of þ fafo þ were greatly stumely of nature, pleasure of almighty,

dapes it becometh to come to some fallprou: then in the. xliiij. dapes folowynge the face and other pyncipall membes began to growe in a ful shape and forme in longitude, latitude, and profundite. In the sette of the tyme vnto the birth it is conformed and prepared to come forth: the whiche many tymes chaungeth in the seuenth moneth, and the chyld proueth and doth bepe without in the. viii. monethes fewe or none proue aboute the latter ende of the. ii. agayne, if it be bozne, it pcometh very wel, that is þ most comune couste foize we kes after the conception. The maner howe the chylde lyeth in the mootheres wombe, is thys: the face lyeth on boche the knees, both the handes being betwene the face and the knees: after such maner that the nose depedeth betwene the knees, and ether of the eyes on ether of the knees: so lyeth it round in maner, and the face towarde the inward part of the wombe: and chys partly haue I thewed you of the operation of the matrice.

L. S. significat os sine potā matricis, que referat in naturali & gestu suscipiens vni spema.

C. P. Collum matricis, quod est ligamentis sex digitorum, inferius angulum habens oppositum quod defice meatus vniā emittit.

C. I. Sunt due ingentes arteriales venę, qui bus maris affusa est, nuncupate ale matricis.

C. S. Sunt telliculm lterā utraque parte ipsius bulae fundi, et late rbus str. simile masculis circumuolutone recipientes magnitudine multo minores quam masculi.

Cat. 15 (b)

Cat. 16

[1540–50], Sylvester van Parijs (Antwerp)
Two sheets: male and female figures

Viscerum hoc est interiorum corporis humani partium descriptio.

Imprint: [in a shield at the left of the male figure] *Antwerpiae, apud Sylvestrum Parisium, Typographum*; [in a shield between the legs of the female figure] *Sylvester Parisium [sic], figurarum sculptor imprimebat Antwerpiae.*

Description: woodcut. Text in Latin.

“*Viscerum* . . . is the main title of an oblong folio sheet a little more than nineteen inches wide, consisting of several prints pasted together. The two central prints, each about twelve inches high and five inches wide, show on one a nude man seated, and on the other a nude woman seated. Each figure, from the sternum down to the pubes, is provided with six and seven flaps, respectively . . . They [the internal organs] are marked with letters, with the exception of the uterus and the parts relative to the female, which are designated by numbers. Two prints of the same size are pasted to the right and left of this print; one at the left contains the explanation of the letters . . . while the other one presents the explanation of the numbers under the title: *De utero et muliebribus vasis*. Below at the right may be read *Membra hominis positu, numeroque tabella figurat. Quid longis opus est, si brevis esse potes*. [see Cat. 7] and seventeen lines to the reader with *Lectori S.* underneath” (Choulant-Frank (1920), pp. 161–2).

Bibliography: Choulant-Frank (1920), p. 161–2; Crummer (1923) cl. 3, type VI; Wells (1964).

No copy located.

Cat. 17

[1540–50], Sylvester van Parijs (Antwerp)

Two sheets: male and female figures

1. [male figure]

Anathomia, ou particion du corps viril, // selon la constitution interieure.

2. [female figure]

Anathomia, ou particion du corps femenin, // selon la constitution des membres interieures.

Imprint: [on both sheets in the cartouche] *Imprime en Anvers // sur la Lombardeveste // par Silvestre de Paris // tailleur des Formes.* [Sheet 2: *Pa // ris tailleur des // Formes.*]

Description: woodcuts, 40.5 x 31.5 cm. (male), 38.5 x 31 cm. (female).

A text in French is printed on the left side of the male figure (6 lines also at foot). It begins with words which are not a translation of the “*Vetus dictum est . . .*”, but a different text with a similar incipit: “*C’Est ung ancien dict, & entre les humains ung commun proverbe, // Cognois toy mesmes . . .*”. These are followed by an explanatory text organised from A to Z.

On sheet 2 the explanatory text—also in French—is printed on the right portion of the sheet. At the foot the following quotation appears: “*L’Homme nait de la femme, vivant ung petit tanz, est remply de plussiers miseres & calamitez: lequel sur- // croit comme la fleur, & se consume, passant comme lhombre, ne iammais arrestant en ung lieu. Iob.*”

Bibliography: Cockx-Indestege (1971); Wells (1975).

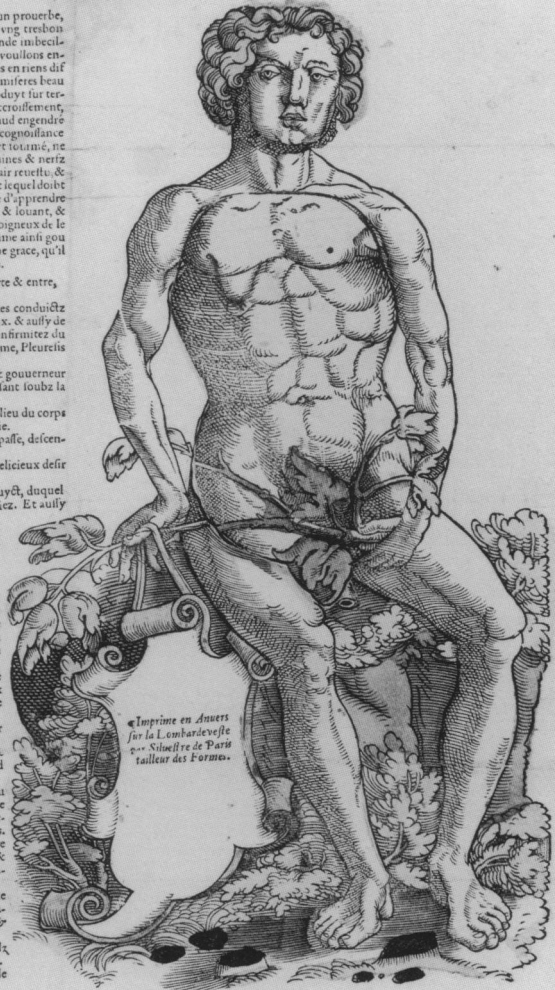
Copy: **Mons, Bibliothèque centrale de l’Université de Mons-Hainaut.**

Anatomia, ou particion du corps viril, selon la constitution interieure.



Est vng ancien dict, & entre les humains vng commun prouerbe, Cognition toy melmes, & enciers ayantz plus d'humitez & mietes beau mort. Car en considerant l'humain etat, & nostre grande imbecillite, auluy la briueret de celle vie, de quoy nous nous voulions enorgueillir. Attendu que selon nostre corps ne lumes en riens differenz d'autres animaux, & enciers ayantz plus d'humitez & mietes beau cop plus que toutes autres creatures. Car tout vniuers animal produyt sur terre apporte la veiture, ayant en vng ou deux annes son plain accroissement, avecques toute la perfection corporelle. Seulement l'homme est nud engendré & nayt, passant quatz vingt annes auant qu'il puisse auoir vraye connoissance de soy meimes, totalement ignorant le Seigneur, qui de riens l'ayt totamé, ne entendant comment Dieu le Createur se manutient par vaines & neriz l'ayt conioing & enl'ible noué, d'os conterné, & de peu & chair reuetu, & en celle corporelle colligation inutile & inspiré l'ame de vie. Tout lequel doit l'homme nait & iour auoir en memoire, doinant bonne diligence d'apprendre formémes à connoistre, son Createur & Redempteur regraciant & iouant, & auluy desirant d'accomplir la diuine voulente, & auoir toujours iougois de le prier incessamment, afin qu'il puisse teus les men l'es corps, & ame ainsi gouerner en ce monde present, & tellement viure à l'ayde de la diuine grace, qu'il peult cy apres es cieus viure en gloire & ioye perdurable. Amen.

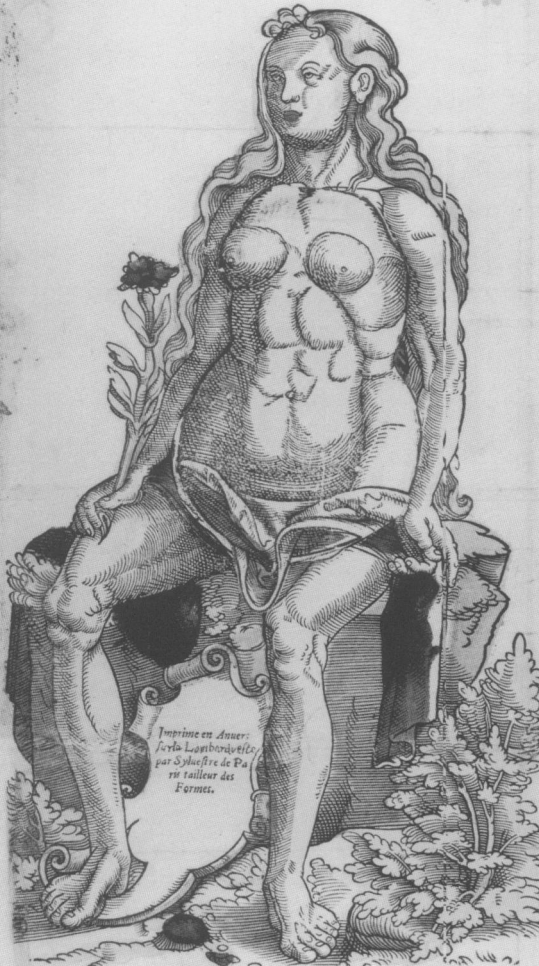
- A La gorge, par laquelle l'air iusques au poulmon & au cœur forte & entre, est diuitee en plusieurs charnelles concuaites.
- B Le poulmon est le lieu & giste du cœur. Et par l'opplation des conduictz du poulmon, venant de grosses froides humeurs, est causee la toux. & auluy de grand feteur de la poitrine vient la feuche & distille toux. Les infirmitiez du poulmon sont Peripneumonia, & est de chaulde & fâllee hégme, Pleureitis vient de la Colere, l'Phthisis des deux est causee.
- C Le cœur est la plus chaulde partie du corps, estant le seigneur & gouverneur du sang, & de l'homme, & le conseruateur de la vie humanae, gyant ioubz la fenestre partie de la poitrine.
- D D'vng bryague, est le moyrant & vne peu ou membrée au milieu du corps separant les membres inferieures de ceulz qui soutiennent la vie.
- E Gula est vne passage ou voye par ou le beaurage & viande passe, descendant apres en l'estomac, & de là au ventre.
- F Le goier, ou l'orifice de l'estomac, en lequel gist l'appetit & le delieueux desir de l'homme.
- G L'estomac est quasi vn pot, en lequel toute viande du foye fe cuyt, duquel la teite, cœur, & tous autres membres sont nourris & iubitantez. Et auluy tout le sang hors l'estomac du foye est engendré.
- H Cecy est le fond de l'estomac, lequel si longuement fe recoite & referre iusques la viande soit digerée & cuytée, & fe fait qu'elle est digerée de soy meimes & ouure, & est itaice au costé dextre.
- I Voycy l'illue de l'estomac, par ou que forte la viande digerée, vuydant par bas.
- K La foye est la source & fontaine de tous espritz & vertuz naturelz, vnis ensemblé par sang coagulé, attirant à soy la plus subtille & noble partie de la viande de l'estomac, duquel elle fait l'esteume estant de ce separé du beuz, cler, & pur sang. Lequel auluy est la veslie du foye, qui est la humide colere. Mas les lyes & feces du sang (lequel est la melancolie) se departe vers la rate.
- L Le fiel est pendant au foye, & reçoit ou attire à soy beaucoup de l'esteume amere du sang, de quoy vient la mauuaise couleur aux hommes au corps & membres humains, & le saumie quant elle est retraincée & estoupée.
- M Cette est vne grande vaine, par laquelle la viande digerée se purge par my plusieurs vainettes venantz du foye iusques à la rate.
- N La rate est froide & seiche & duree totalement du sang, de laquelle la melancolie en la postérieure partie de la teite prend la source & naissance.
- O Cette est vne grêle vaine appellée Vena Kyvis, laquelle sorte du foye venant au cœur, & derechef du cœur passant par my l'epine du dos descend en bas. Par lequel le sang du foye engendré est de party en tous autres membres, & a celle cy dependent les roignons.
- P Les roignons pendent aux rains, mais celle qui pend au dextre costé, depend vng petit plus hault que celle du fenestre costé, & ilz sont chaulz & lez, par lesquels l'humidité du boyre & viande passe, & est deporté en la veslie.
- Q La figure de veslie est totalement semblable à vn voire d'eau ou ronde syale, laquelle reçoit l'eau qui à l'homme est nuytable pour sa nourriture, & en seuffre aulcunesfois grand mal & douleur de la pierre.
- R Les genitoires de l'homme sont fort humides & chaulz, & lesquels le sang venant du cœur & foye est transmis en semence virile.
- S Ceulz cy sont les deux vaines parmy lesquelles la fluidité virile semence en l'œure & deliét charnel forte & vuyde.
- T Cecy est la virilité de l'homme, croissant entre tous membres & décroissant, & est plain de neriz, avant deux sources, l'vne par lequel on fait l'eau, & l'autre rendant la semence virile.
- V Ceulz icy sont les petits boycaux, desquelz vient l'ouueresteois grande maladie d'ice l'haque passion, donnant grand douleur es boycaulz.
- X Cecy est le grand boyceau, en lequel s'engendre la grosse infirmité appellée Gelica passio.
- Y Icy est vng grand boyceau à la semblance d'vng sac, en lequel est toute l'excrelence & ordure du corps humain, & là ou qu'il entre, par là passe il auluy.
- Z Cecy est le dernier & extreme boyceau, qu'on diét le boyceau du pys, duquel l'extremité s'appelle le fundament, icy s'ouingnent toutes les vaines hemorroidales, ou les vaines d'orées, y doines à purger le sang corrompu de tout le corps humain.



Imprime en Auers
par la L. embardevesse
par Siluestre de Paris
tailleur des formes.

THE
LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF
TORONTO

Anathomia, ou partition du corps femenin, selon la constitution des membres interieures.



Imprime en Anuer:
chez La Fontaine de la
par Sylvestre de Pa
et tailleur des
Fermes.

L Homme naît de la femelle, vivant vng petit tamps, est rempli de plusieurs miseres & calamitez: lequel sur-
croît comme la fleur, & se consume, passant comme lhombe, ne iamais arrestant en vng lieu. lob.

¶ Cerebrum.
A ceruelle est naturellement froide & humide sur
tous autres membres.

Les mamelles sont de vaines froides & humides,
tremblantes vaines & nerfs remplis de chair creüe & legiere, et-
quelz le sang se transforme en blanc lait.

Par dedens le corps y descendent des mamelles, enuers la ma-
trice deux vaines, par lesquelles lenfant estant encores au ventre
est soustenu & alimenté.

¶ Dyaphragma.
Dyaphragma, est vne moyennante peau, departant les membres
interieures de ceux qui soustiennent la vie.

¶ Pulmo.
Le poumon est la piece auquel le cœur ha sa gille. Et par l'op-
pilation des conduitz du poumon, venant de froides humeurs,
est causée la toux. & de grand feicheur de la poitrine vient le fe
& griet tousser. Les maladies du poumon sont Peripneumonia,
& est de chaude fieume falte, Pleuretie de la Colere est causée,
Phthisis venant des deux.

¶ Stomachus.
L'estomac est quasi vn pot, en lequel toute la viande du foye fe
cuyt, de quoy la teste, le cœur, & tous autres membres sont ali-
mentez & nourris. Et aussy tout le sang est hors l'estomac du
foye engendré.

¶ Cor.
Le cœur est le plus chault membre du corps, le siege & soule de-
mourance de l'ame & nostre vie.

¶ Iecur. K.
La foye est la source & fontaine de tous espritz & vertuz natu-
relz, vnus en samble par sang coagulé, attirant à foy la plus subtile
& noble partie de la viande de l'estomac, duquel elle se fait (comme
estant de ce séparé) du beau, cler, & pur sang. Lequel aussy est la
veste du foye, qui est la humide colere. Mais les lyes & feces du
sang (lequel est la melancolie) se departe vers la rate.

¶ Lien. N.
La rate est froide & seiche & l'ordure totallement du sang, de
laquelle la melancolie en la postérieure partie de la teste prend
sa source & naissance.

¶ Renes. P.
Les roignons sont naturellement chaulz & secz, par lesquels
toute l'humidité de l'estomac en la veste passé & descend.

¶ Matrix.
La Matrice est vng vaisseau de Dieu le createur ordonné pour
entans concepuoir, nourrir, & illeqz en corps humain estre con-
sourné. A la matrice y depend vne vessie ou vng petit vaisseau
en lequel le sang menstruel des femmes, ou le sang de la foye, s'as-
samble, qui par le col de la matrice à quoy la veste tie: à son tamps
se deliure & purge. Aussi est la matrice à deux sillons charnelz ou
bendes à deux coltez annexes. A lezquelz deux fluidz dependent
les vaisseaux spermatiques.

¶ Vefica. Q.
La forme de la veste est semblable à vng voire d'eau, ou vne
ronde phiole, appendant à la matrice. Laquelle toutefois point
de deliure par la matrice, mais premierement par le col du mem-
bre femenin, siccome aussi font & se purgent les flux menstruelz
des femmes. Car la matrice est plus profonde interieurement en
elle conduit, laquelle au tamps propre de l'ureure du deliè char-
nel se ouure, & apres de rechet se rendoit tresfermeement.

¶ Menstrua.
Menstrua sont mois & flux de femmes, prenant leur source de
la foye par vne vaine qui de la passe iusques au col de la matrice,
comme icy pouez à plain veoir.

Au boyeau extreme qu'on appelle le boyeau du pys tiennent
cinqz vaines, appellees hemorroidales ou vaines d'arteres, & sont
appellez broches quant ilz s'ouurent & relachent, dequelz beau
cop de mauuais sang corrompu par nature se ressoit & purge.

Ainsi comme se fait par la maladie aux femmes.
Icy est aussy demonstree vne autre vaine, diète Vena kyliis. La-
quelle vaine derriere ens au corps sur l'epine du dos est descen-
dante iusques à la matrice, là ou qu'elle se departe en deux (sem-
blable au porceau) l'une au fenestre, & l'autre vers la dextre cuy se
tendante.

Cat. 18

[1540–50], Sylvester van Parijs (Antwerp)

Two sheets: male and female figures

1. [male figure]

Anathomia / oft deylinghe eens // Mans lijf / also hy binnen ghestelt is.

2. [female figure]

Anathomia / oft deylinghe eens // Wijfs lijf / also sy binnen ghestelt is.

Imprint (in cartouche): 1: *Geprint Tantwerpē // by Silvester vā Pa= // rijs figuersnijder op // de Lombaerde veste // int root huys.*

2: *Geprint Tātwer= // pen by Silvester // van Parijs form // snijder op de Lom // baerde veste int // root huys.*

Description: woodcuts, 36.8 x — cm.

The text on both sheets is a Flemish translation of Sylvester's French edition (Cat. 17). The layout is also the same.

Bibliography: Wells (1966); Durling (1967), 219.

Copy: **Bethesda, MD, National Library of Medicine (WZ 240 A535Du 1539)** (some flaps missing).

Anatomia / oft de ylinghe eens

mans ijs, also hy binnen gheset is.

hy daagher by allen menschen een
 uen. Dat welke my dunet een we
 te wesen. Want als wy aenmerckē
 by ons dat wy ijs, hoe geras dat
 .ich waer tot willen wy ons dā
 merken en sien dat wy na den
 eesten / ende niet ver meerder
 n alle andere erraucten. want
 sijn elc dera met hem en heeft
 walsom, ende alle sijn volromē
 eet geboren ende is by na twint
 .nig jaeren dat hy hem sel
 die hert is die hē niet na
 t heeft hoe wonderlyck dat
 end ghele. opt heeft en niet
 reij belet heeft, ende daer
 .sich macht ende dach te dene
 .heper ende salichmaer
 .geheten te volzenghen
 alle sijn leden, ende stel also
 e namels inder ewichheit.
 yden. Amen.

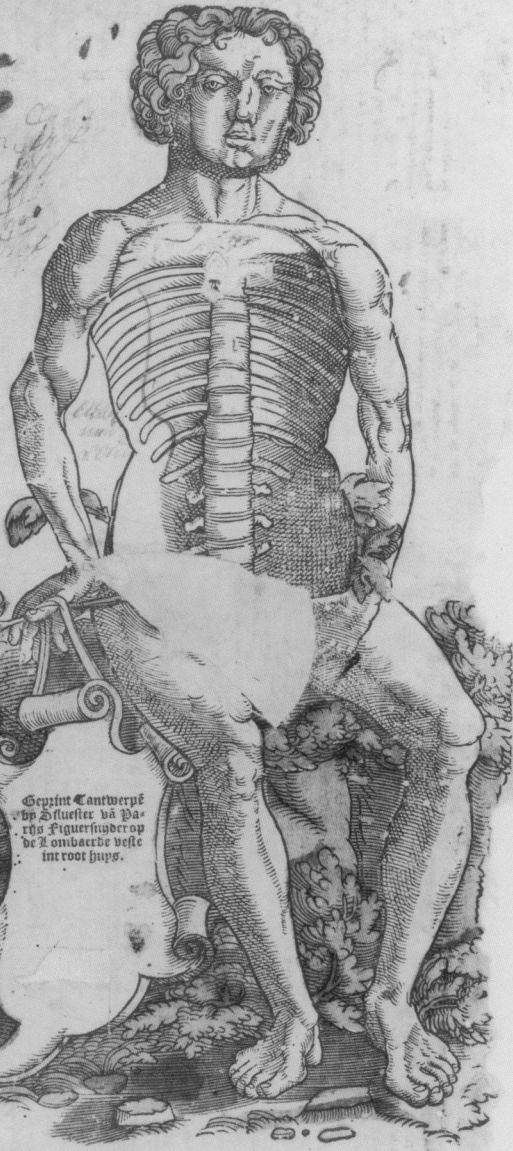
ot in die longer ende tot thert
 cel vlesachtighe holleliens.
 .pette in leyt. Ende door die ver
 .sake van groote coude
 .si groote d'oorste comē
 .a, ende is van herte oft / oute
 . van dese bepde.
 .geheelen lyue, een heer ende
 . een bewaerder des leuens,
 . en vel deplende die anderse

. dat dymelen deurgae, en
 . en dupel
 . mensche apperij oft lust in is
 . se hand leuer in geoor wert
 . ghespiss en ghesoet worden.
 . uder leuen ghebozen.
 . in seken beslypde so lange
 . als die spys
 . uen weder op
 . menschen.
 . die spys die coēt

. rliche grefte en
 . t, wie tot hen
 . ppen der mage
 . hert, de lichom
 . galle dat is die
 . des bloets wic
 . en.
 . nge oft neemt tot
 . oet die quade
 . eet sy verflowt to
 . die herte spys
 . vande leuer tot
 . en d'oorste ende
 . die Melancholie
 . ouck heeft.
 . pils die coēt bā
 . t door de gā'en
 . se leuer gemaert
 . hāpē die merē
 . nter die ad de
 . sner dā die ad de
 . t / door welke
 . blase gebraecht
 . en water glas
 . de mesē onbe
 . root vād seken
 . ht ende waans
 . coent / vercau

. manlich saer
 . der alle ande
 . uen ende heeft
 . maecht / ende

. is groote ric
 . en der vermen.
 . eeg groote cransent gheseten Colic passio,
 . ten sach daer des nē hē gēer vlytcheyt in is / en daer in comt daer gert weder wt. Ende dit is die lste darm of den
 . nē hē ten al die aderē, hē moer ende oft gilde aderē / om te reynigt dat onreyn bloet vā gantse llyghe.

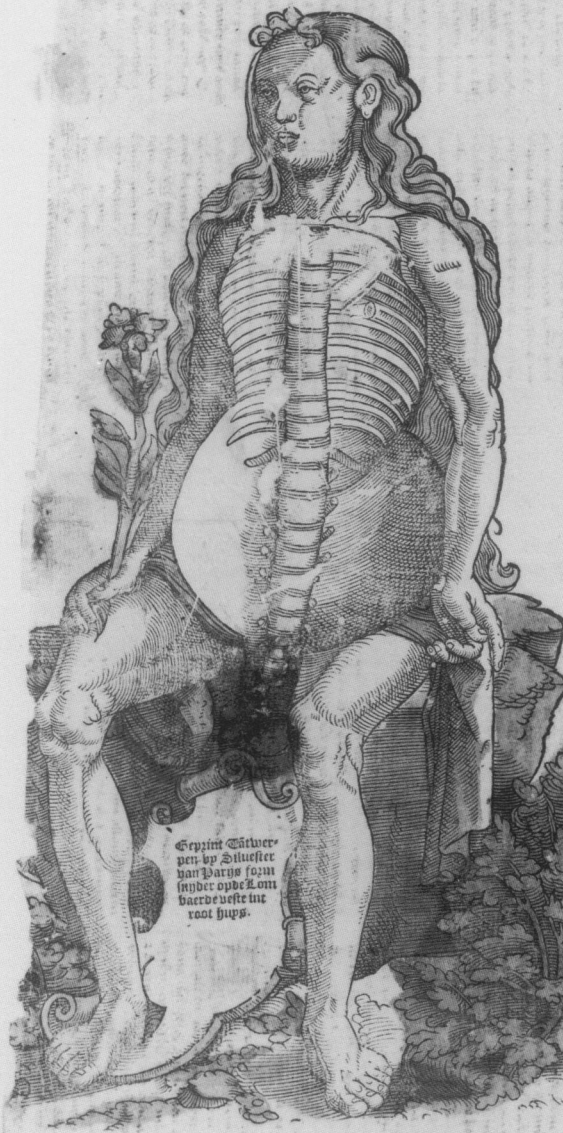


Geyint Cantverpē
 by D'rueter vā Pa
 rts Figueruader op
 de 2 ombaerde vesse
 in de root hups.

Cat. 18: 1

Anathomia / oft deplinghe een.

Wys tijt / also sy binnen ghestelt is.



Erpint Satwerpen by Snufter van Paris som haerde veste int roet hups.

Die herffen sijn dan alle ander led
 Die boften sijn pende aderen ende ten bleessche gheant / in witten melcke.
 Daer gaet binnē de sijnē vore aderen / daer dat kint.

Diastagna is dat milt deske leden van die dar

Die longher is een r' verkopinge der cont coude vochtich cont d... te cont dat hietich dief ende is van herte oft soue typhisis van dese bepe.

Demage is als een po wort / ut wische dat haat worde worden. Ende oer neren ghevozen.

Wat herte is sjeestle woonstade der stelen ende

Die leuer is een fontem trachten / samen ghevoert trect balredeste en abde af datse maer schoon en i schepden dwelch is dat b Colera. Maer die heffen melancolye sjeest har

Die milte is cou / of bloet / waer ut dat die haren ooysonch heef

De niere sijn waer vander maghen die in

Die moeder is een v derkens te ontfangen / gheformet te worden. een wachen in wische leuer vergaert / en door d die moeder met twee v den syden aengheboort noemt Wala spermatu

Der blasen gedaent welcke at die moeder der maer int beginn' ghesel' ooch die v' noch dieper inwend' ghebruyt des hupl sijn alerdaft toelun

Die menstrua sijn sponch vander le' hals vander uor

Enden uiterst' men heet hewo noet als sy hals woxt vander ne

Dier binnen wo' welcke aber arster waert gaet tot a' een verlien deen' waert gaende.

En mensche ghebozen van een v' onwe' leuer de reeten steynen tijt. Werdt met veer misserien ende al Die opromt als een bloemh' / ende v' er gaet gelijck een schape' / ende nimmecreer en dinst he' ut

Cat. 18: 2

Cat. 19

[1540–50], Sylvester van Parijs (Antwerp)

Two sheets: male and female figures

1. [male figure]

*VISCERVM, HOC EST, // INTERIORVM CORPORIS HVMANI PARTIVM, // VIVA
DELINEATIO.*

2. [female figure]

*Lebhafftige abmahlung und conterfeyung aller inner= // lichen gelyder beyde Manns und
Weybs Corper / wiesie [sic] formiert / uff / und nach eyn anderligen [sic].*

No imprint.

Description: woodcuts, 46 x 32.2 cm. (male), 46 x 34 cm. (female).

On sheet 1 all the text is in Latin: explanatory paragraphs, arranged alphabetically from A to Z, occupy, on the left, almost half the sheet; they are followed on the same side and at the foot by another text under the title “DE VTERO, ET MVLEBRIBVS VASIS.” organised numerically (1 to 9); down the right side of the figure in a narrow column there is a text with the incipit: “VETVS dictum est . . .”.

On sheet 2 the same texts appear in German translation.

Bibliography: Wells (1964).

Copies: Ann Arbor, University of Michigan, Taubman Library; **Rome, Biblioteca Apostolica Vaticana (Palat. S. 29 int.1).**

Lebhaftige
lichen getydr

und conterfeyung aller inner
r, wie sie formirt/vff/vnd nach cyn ander ligen.

Eil cyn al-
ter spruch,
ist von den
menschen,
sonder von Got seilß. I o
men: Ich bin dich schiff,
du bist, mein behu-
bung, nicht abere, gebuht,
das das man die wunden-
barliche wunden fuge,
getuelt, erbung, vnd ge-
scheit, die assen mit ineren
gheder mischliches leyba
vnd ire empier sol besuch
tigen. Dan wiffst nit der
Arzten ampt, also, son-
der auch alle andern mi-
schel, sohwilt, die in der
liche rad, vnd ist das Got-
liche wendkug, durch-
schauet. Derhalben habet
wir alle in dieser zeit die
die innerliche theyl bey-
de miltch, vnd wogliche
corpora, so wie möglich
offgelyck, vnd nach
dem lebens abgeronter-
seyt, damit wir dann, so
sich in den leben er-
penn gefehen, so nicht
nit vnder erzhelien,
vnd andern, soz, der od-
der conpilation, mit der
der ane omey anser-
ten vnd zu loletens.



All menschlich ghyder
stoffs zu hie,
was will du weiter
suchen jet

samen, nach der empfengnis schenke er sich so gar, das auch nie ein spitze von einer nadel
vnter dem monfrätheit. 5 Die der kempfe der vrenlich samen zu empfahung diennlich, gleich wie den nemern. 6 Dis ist die post
zung der großen Adern, die oben im büchstab O, ansetze ist. Darin kreben sich kleine äderlin, durch welche in der mütere das menschen/ oder men-
Franchheit geben. 7 Der halb d mütere ist 6. finger lang, dar wide an ist ein kleins löchlin, da durch das rot d blafen das wasser leß louffen.
8 Die nature vnd schau der frawen. 9 Zwen grosse schädern, dar an die mütere gebuffet ist, heissen böner d mütere.

A Die Gurgel vnd stach durch welche der lufft in die lunge vnd zim herzen
B Die Lunge darinnen der lufft, da von das hergen Lin vnd auß gehen
nere/ wirt bereyter/ Ist cyn ochsenfüß gleich/ vnd bar viel kleiner röslin/
die vffgöhen wann man arben holt/ vnd wider gehen wann man dem arben auß
bleset. Die fressen sich lungen gefchwere peripalmonia/ vnd die zerende Franck
heit/ oder Schwindsücker/ heissen gnanet.
C Das Herz ist ein behaltnis des luffts vnd geblüts, lichte vnder der linke
brist/ Ist ein star des lebens, leidet eine Franckheit/ außgenommen den schlag
oder gehen todt/ welcher erwan von der grotz des herzen fomme.
D Die speichroz/ ist das jmerst rot des balfes/ durch welches die speiß lbauch/
vnd trank zim magen hinne gefädungen wirt.
E Der Rtopff oder munde des magens/ darinnen erhebt sich der apperyt/
Die Alten heissen es auch das herz. Dan er ganz grosse vnd schwere Franck/
heit/ als da Hergeßpan vnd hergang ist leyder.
G Der Mage ist ein instrumente/ von der nature die speiß züer daren vnd zü
bereiten/ das sie sich zim geblüte desto bass stucke/ verordnet. Die vnsänken
sich speiß vnd erant/ leidet viel vnd mancherley Franckheit.
H Der odern des magens/ der sich bare zu sitleufft für die vnuerdere speiß
so im magen lichte/ so die her verdwere ist/ sitleufft er sich selbst auff/ Ist nach
der redere syrean gelegen.
I Der aufgang des magens vnder dem boden darne nach folge das geder.
K Die Leber/ ist ein werckstat des geblüts lichte an der rechten seiten/ Von
ausen ist sie boferig/ inwendig aber außgeholt/ vmbgreifft sie lichte den ma-
gen vnd erwermet ihn/ Das güte geblüt schickt sie zu dem bergon/ das gellige
heffen gleich ist in das nieren/ vnd das schwarze geblüt aber/ das d
l. Der Gallen blafe zeich zu sich ein bitern schaum des blüts/ Die erhebe
sich die misfarbe oder gellücker/ wassse verlosset er ist.
M Ein grosse Ader/ durch welche auß dem darm vnd magen die verdwere
des magens/ zeucht zu im die d'clancholey/ das ist schwere geblüte.
N Das Wiltz/ ligt an der linken seiten/ lpeißt zu der lebren erogen wirt.
O Ein grosse Ader die von der lebren zim herzen gebet/ vnd herwidertumb
von dem herzen durch den gangen rüß grad/ Daran heissen die nieren.
P Die Lieren bonck/ an beyden seiten der lende/ aber die an
der rechten heisset ein wenig höher/ dan die ander linck. Sie
ziehen nach yhn das wasser/ so in dem geblüte vnd d speiß ist.
Q Die Blase empfahet das gewässer/ das zu erzeugung des
leibs vnmöglich ist/ leidet er wann grosse not vom stein.
R Die mensliche gezeugen/ oder boden/ sind ser feucht vnd
warm/ darinnen das geblüt/ das sich von der leben vnd her-
gen gibe/ in menslichen samen verwardet.
S Der anwachß/ daran sich die Adern versamlet/ welche den
menslichen samen zu dem vblischen werck außgessen.
T Die stam/ od menslich gelid/ ist voll semmadern/ das wider
aller geldern wechset er vnd on schaden abnimpt/ bar zwey rö-
lin/ das ein lasse das wasser/ das ander den menslichen samen.
V Das fleisn geborn/ hierinne erhebt sich Jliaca passio/
das graunham wechbüß der därm.
X Das grobe geder/ hierinne leget sich Colica genant/
die Vermittler.
Y Der Dad sack/ ist vnder den demon gleich wie ein sack.
Z Der hind er darm oder maß darm ist der lenke/ das eufferst
dauon heisset das fundament/ grande felle/ da der stoff ein die
Adern/ heisset hoides/ oder Gülden adern genant/ das vnsau-
ber geblüte zu reitigung des gangen lebs.

Erlliche besunderer theil des weyblliche
leychmans.

- 1 Die Mütere heisset also/ das alle gebiet da her/ als vom
yter mütere fomen/ Sie heimgt zwüßstem den hinderdarm
vnd d blafen/ aber ein wenig höher/ dan die blafe/ Der grunde
gebet zu dem nabel zu.
- 2 Die redere/ sezt darinnen werden mans bilder gebeten.
- 3 Die linck/ sezt darinnen erwachsen frawen bilder.
- 4 Der munde oder choz beemittler/ der gebet vff in der na-
tuerlichen vermiltigung/ vnd nimpt nach yhn dem menschen
darin gehen möder/ Schleußt sich vff zu reitigung der weiben-
zung der großen Adern/ die oben im büchstab O, ansetze ist.
- 5 Die der kempfe der vrenlich samen zu empfahung diennlich, gleich wie den nemern.
- 6 Dis ist die post
Franchheit geben.
- 7 Der halb d mütere ist 6. finger lang, dar wide an ist ein kleins löchlin, da durch das rot d blafen das wasser leß louffen.
- 8 Die nature vnd schau der frawen.
- 9 Zwen grosse schädern, dar an die mütere gebuffet ist, heissen böner d mütere.

Cat. 20

1544, Jacob Frölich, alias Jacobus Jucundus (Strasbourg)

Two sheets: male and female figures

1. [male figure]

Anathomia oder abconterfettung eynes // Mans leib / wie er inwendig gestaltet ist.

2. [female figure]

Anathomia oder abconterfettung eines // Weibs leib / wie er inwendig gestaltet ist.

Imprint: (on both sheets) *Getruckt zu Strassburg / bey // Jacob Frölich. Im Jar / // M.D.XLiiij* [Sheet 2: *M. D. XLIIII.*].

Description: woodcuts, 55 x 24.5 cm., coloured; accessory figures in the text.

The text is in German, printed in three columns above the head and in a single column down each side of the main figures. Incipit (under the figure of the stomach): “Der mag ist ein haf / darinnen . . .”.

This edition is associated with the contemporary publication of *Ausslegung und beschreibung der Anathomy, oder warhafften abconterfetzung eines inwendigen cörpers des Manns und Weibs, mit erklerung seiner innerlichen gelider*, Strasbourg, J. Frölich, 1544 (see *Index Aureliensis*, 110.873).

Bibliography: Haller (1774–77), I, p. 180; Choulant-Frank (1920), p. 159; Wellcome (1996), I, 293.10–11; Muller (1997), 226d.

Copies: **London, Wellcome Library (EPB 293.10–11)**; Strasbourg, Bibliothèque Nationale et Universitaire (R 10 153).

Anachomia over abconterfetzung cynes

Dans lab / wie er inwendig gestaltet ist.

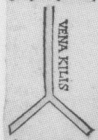
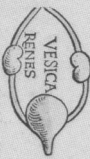


Der mag ist ein hof darinnen all le speiß erfangen / vnd von der lebern gelochet wirt / vñ auß ym das haupt / dert / vñ alle glied gespeiset vñ eneret. Auch alles gelit auß dem magen / von der lebern geboret werden.

Aber bey dem magen munder / scheinen etlich knobloch geboien außgeboey zu einer beschließung vñ heret die magens mit. Es begreiff sich auch vil krankheyt in dem mund des magens / als vñ schlemung / auch fre erwan mit löcheren / von heissen flüssen des haupt / oder erwan vñ dem hals gschw / welche Quinaria genant erwachet / welche scharffe speiß oder getreid schädlich send zu gebrauch / auch stete löbung heisset speiß / oder gewürt / dñ es löbung vñ matriche beisset.

Die blüß des mans seind auch kalt vñ seich / gleich des weibs von adern / artieren vñ neruen / yedoch mit einem hitzen vñ seiftern fleisch außgefüllt / inn welche dem milch / sonder ein düñe gebildet ist. Auch hat der man die ader oder gang menstrualia mit / wie das weib von der lebern / aber e an dem ganzz cörper / auch Vena filia vñ Emoroides sind die krefftiger vñ volkomer / welche sich auch bey manchen man in den manlichen gelid / od durch die geliden ader lözert außstretten darumb des mans gelid / für laß oder bad / als für wasser / oder geschwulst der heymliche glüder / für harn vñ / blüt rür / krank heyt der blöser vñ nieren.

Die Nieren seind warm vñ truchen / durch welche alle feuchtin von dem man gen in die blasen gestirt werden. Es kommen auch schmerz in den nieren von verstopfung der gelasene flegma / vñ colera welches sich zu einem Creyen oder greiß versamlet.



Die ader Vena filia / hat jren vrsprung von der lebern / vñ rhyet sich gleich wie ein baum inn vil eich in di haupt / arm / vñ dufft / nach dem mule herab an die nachtrab / vñ bey der müter od löb chet / rhyet sie sich wid inn zuwen eß / seinen inn lins ten / der ander in den rech ten seind etel.



Die Leber ist ein brun aller natürlichen geiß vñ krefft / ein züsamien geruinen blüt / welches der speiß des magens das edelst an sich zeichet / vñnd darauß ein reyn lauter gebildet macht / den schaum darvon abfinderet / welches dann ist die seichre Colera inn das heitlein der gallen / Die heef aber / welches die melanco ley ist / schaidt sie in das milg.

Die gall ist ein anhangend flüßlein in mitten der lebern / welche alle bitterkey des magens an sich zeibet / auch von feiner sölle fallen grosse arber / hebeno vñ zorns überhöret sie sich / dert / auß seicre vñ andrer krank heyt erwachen.



Die lung ist ein deckel vñnd bey helnuß des herzens / vñ welcher erwan kumpf zeichen / vñ sich der verstopfung der lungens / dert wan von geister hette vñ seich ein / auch vñ türtiger trüchne. Ire geschwer sind periplomonia / hitz ig von der flegma / Pleurisia vñ der colera / perissa vñ dert. Dert heert ist ein hestbehaung des geißes / d seel vñ menschlische lebe / di hitzigeß glied des menschliche cörper / mit vil neruen vñ artieren versehen / inn endigt hat es bey blit kellein des lebens.

Das flegma ist ein neyßich flüßlein / vñden an der lungens hangend / welche vñnd seich die eneret den glyß / vñ den seil das lebe vñ erkaltet / welches vñ zuwey an dert rufft seind seinen vspüß hat / mit sunst vile blit dert in verstuß.



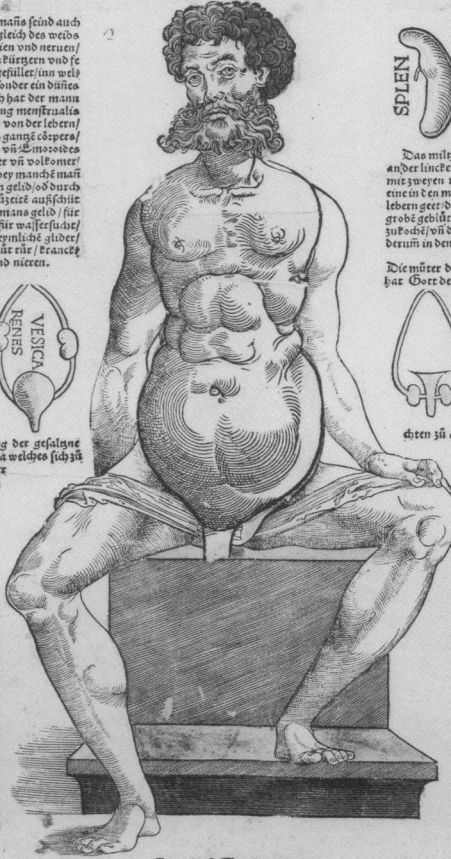
Das Milg ist kalt vñ trucht / ein hest alio geß blüt / auß welcher die melanco ley im hynden rhey des haupt geboret wirt.

Das milg vñnd den magen / an der linden seiten libeyt / mit zweyen röten od gengen / dert eine in den magen / die ander zu der lebern geet / die überflüßiget / das grobe gelüts an sich zertrennen dy zu köde / vñ durch das and ror wid dert in den mag auß zu stoffen.

Die müter der geburt der kindlin hat Oort der Dert in den manien nit erschaffen / alleyn die zwo adern melliche samens od spermatia / hat er gleich des weibes / an der ader Vena filia / vñ ob herab gonß vñ bey den thechen od gemähten zu aller vñder rhyelen sie sich in beyde seite des mans gelid.



In den hindeßte Mastdarm seind fünf Adern / die man Emoroides oder Deme altes / das ist die geliden ader netzet / durch welche erwan vil böß gebürt / dem Menschen zu geschundhet / gleich wie durch d weyber krankheyt auß gestirt wirt.



Getruckt zu Straßburg / bey Jacob Frolich. Im Jar / 1620. K. L. iij.

Cat. 21

[c. 1545, (London)]

Single sheet: male figure

The Anathomye of the inwarde Partes of man // lyvyelye set fourthe and dylygently.

Description: woodcut, 32 x 19 cm., coloured.

The only extant copy lacks any explanatory text apart from the letterpress title. The male figure is a copy of those published by Ruelle (Cat. 6 and 12), Bos (Cat. 8, 9 and 10), both probably copied from Guldenmundt (Cat. 5 and 61). It was formerly bound in Wellcome MS 564.

Bibliography: Crummer (1923), cl. 3, type III, var. B; Russell (1963), 306; Schéle (1965), p. 153; Wellcome (1996), I, 291.7; STC 564.4.

Copy: **London, Wellcome Library (EPB 291.7).**



Cat. 21 (a)



Cat. 21 (b)



Cat. 21 (c)



Cat. 21 (d)



Cat. 21 (e)

Cat. 22

1550, Hans Weygel (Nuremberg)

Single sheet: male figure

(Sheet with the female figure probably missing)

Anathomia oder abconterfectung eines // Mans leib / wie er inwendig gestaltet ist.

Imprint: Gedruckt zu Nürnberg durch Hans Weygel formschneyder Bey den Sonnen Bad / Im Jar 1550.

Description: woodcut, 54.1 x 26.8 cm., coloured; accessory figures in the text.

The text is in German, printed in three columns above the head and in a single column down each side of the main figure. Incipit (under the figure of the stomach): “Der mag ist ein haff / dariñen . . .”.

Copy: **Nuremberg, Germanisches Nationalmuseum (HB 2152).**

Anatomia Ouer abconterfecting eines Mans leib / die er inwendig gestalct ist.



Der magist ein haff darinnen als
 in speij entfangen / und von der
 lebern gelochet wird / und auß ihm
 das hantel hert / vil alle gilder
 speijet wird ermet. Auch alles ge-
 bilde auß dem magen / von der
 lebern geborn werden.
 Aber bey des magens mund / er-
 scheynen etliche Brodelocher / bey
 außgert / zu einer bechschiffung
 vil stude / des magens mund. Es
 begreiffen sich auch vil frantzeyt
 in dem mund des magens / als ver-
 schlungung / auch siere erzen mit
 leichten / von heissen stoffen die
 hantel ober erzen von dem hantel
 geschner / welche Equinaria ge-
 nant / wachlet / welchen schart vil
 speij vil gert / chelidion sind
 vil erbsachen / auch siere vmbig
 der speij / ober geworde / dann
 es bioge vnsandliche bise hirt.



Die lebern ist ein hantel aller nar-
 tlichen geist wird eruffen / ein
 gältsen geratzen blut / welche von
 der speij des magens das stochiff
 an sich zuecht / vil hantel ein tern
 lauer gebilde machet / den schaum
 darvon ab / linder / welchen dann
 off die hantel. Colera in das hantel
 laus der gallen / Die Geseber /
 welches die melancoleyff / schreibet
 sy in 33 milch.



Die lung ist ein bech / vmb des
 geloch / des hertzen / von welcher
 etwan frantzeyt / wachlet
 der verstopfung der langen röh / es
 wirt von großer leute / und linder
 an / auch von vltiger erndt. Die
 geschner sind peripneumonia / hirt
 vil von der hertzen / pleurisia von
 der Colera / vilia von vilien leben.

Das hertze ist ein feste bebanung
 des hirt / der seelen vil menschliche
 leute / die langvil gild / des mensche
 lichen cörper / mit vil neuen und
 artem verleben / inwendig hat
 es der blut selcken des leber.
 Das hantel ist ein wetzsch / sel-
 lin vnder an der lungen hangend /
 welches vnder hirt / die erndt
 gilder / von denen so das leber auf
 erhalten / welches vil 300 / 400
 ra / vilien stoffung hat / ma-
 jant vil mit aben verfangen.

Die gall ist ein hangend se stein
 lau mitten der lebern / welche alle
 bötzere des magens an sich zue-
 chet / auch von jener stüle / fallen
 großt arber / sechen und zome-
 werschliche se sich / darvon hirt
 vil andere frantzeyt erndtzen.

Die safft des manns sind auch
 kalt und secht / gleich des weyt
 den aben / artien und neuen
 yodch / mit einem klären und fe-
 sten fleisch angefüllte in welche
 seymilch / sonder ein dümme ge-
 bilde ist. Auch hat der man
 die ober gang mensuralia
 mit wie das weyt von der lebern
 aber die vnder gangen cörper
 auch Venia stüle vmb dem vnder
 sind des freijger und volder
 welche sich auch bey manchen ma-
 in dem manlichen geilde / vil vnder
 die gelben oder abeyten an sich
 in darvum das man geilde / für
 leber hat / als für vilien stüle
 geschwulst der heym lichte gilder
 stum hantelnd / blut / mit / frantzeyt
 hirt der blut / und mizen.



Das Hirt ist
 kalt und er-
 et / vil bech alle
 ge / vilien
 chemie Melan-
 colym hirtzen
 vil des hantel
 geborn wirt.

Das milch vmbiget den magen
 an der linden seiten vberwird
 mit 300000 röh / ober gang / deren
 eine in den Hirtzen die ander vil der
 lebern geit die überflüßigert des
 großen gelid / an sich vil 300000
 vil Focher / und durch das ander
 viderum in den magen vil seiff.
 Die miltz der geit der hirtzen
 hat vnder geit in dem manne
 vil erschaffen /
 allem die stoch
 aben mensliche
 samen od stoch
 miltz / hat er
 gleich des vort
 ke / an der aber
 Venia hirt / von
 vnder den gang /
 vil bey den hirt
 chen ober geit /
 chert vil aller vil
 vort / vilien stü-
 vil in beide stü-
 des man geilde.



Die Lier sind
 warm vil tris
 che alle stüch /
 in von dem
 Hirtzen in die
 Hirtzen gefirt
 werden.
 Es kommen
 auch schmerz
 den vortzen von
 verstopfung
 der gelagere hirtzen / und Colera
 welche sich vil
 nem Hirtzen ober
 geit verfaulet.



INTESTINA.

Die ober Venia
 stüle hat zur ve-
 stung von der le-
 bern vnder hirtzen
 sich gleich mit ein
 kam in vil stü-
 des hantel / im
 vort / vilien stü-
 male herab in de
 nachtrabe vnter
 der miltz od der
 edtem vort / sich
 vnder in 300000
 stü- in linder / vil
 ander in den stü-
 len schenckel.

In dem hintersten
 stüch / darm sind
 hantel / dert / die
 man Emajoides
 der Venia nure / das
 ist / die gelben / aber
 nemer / durch vil
 che erwan vil böß
 gelid / dem Hirtzen
 chen vil geschner
 hirt / gleich wie
 durch der Weiber
 frantzeyt / außge-
 für vort.

Gezeichnet zu Lüttemberg durch Hans Weller / Gezeichnet bey den Sonnen das Jahr 1578.

Cat. 23

1551–1552, Jacob Frölich alias Jacobus Jucundus (Strasbourg)

Two sheets: male and female figures

1. [male figure]

Anatomia interiorum partium humani corporis ac earundem situs, figura, numerus, positio, haud iniucunda cognitu.

2. [female figure]

Anatomiae perutilis interiorum muliebris partium cognitio ac earundem . . . cognitio,

Imprint: 1.: *Argentorati, apud Jacobum Jacundum [sic], 1551*

2.: *Argentorati, apud Jacobum Jacundum [sic], 1552.*

Description: this is probably the Latin version of the edition published by Frölich in 1544 (see Cat. 20).

Bibliography: Choulant-Frank (1920) p. 159; Crummer (1923), cl. 3, type IV, var. A; Chrisman, *Bibliography* (1982), S1.10.6.

No copy located.

Cat. 24

1556, Hans Weygel (Nuremberg)

Two sheets: male and female figures

1. [male figure]

Anathomia / oder abconterfectung eines // Mans leib / wie er inwendig gestaltet ist.

2. [female figure]

Anathomia / oder abconterfectung eines // Weibs leib / wie er inwendig gestaltet ist.

Imprint: *Gedrückt zu Nürnberg / durch Hans Weygel / Formschneyder.* [in right hand column] *Im 1556.*

Description: woodcuts, 58.7 x 31 cm., (National Library of Medicine copies), coloured; accessory figures in the text.

The text is in German, printed in three columns above the head and in a single column down each side of the main figures. Incipit (under the figure of the stomach): “Der mag ist ein haff / dariñen . . .”.

This edition is probably associated with the publication of *Ausslegung und beschreibung der Anatomi, oder wahrhafften Abconterfetung eynes inwendigen Körpers des Mans unnd Weybes . . .*, Nuremberg, Hans Guldenmundt, 1556.

This is the second edition published by Hans Weygel (see Cat. 22).

Bibliography: Choulant-Frank (1920) p. 158; Crummer (1923), cl. 3, type IV, var. B; Durling (1967), 218; Karolinska (1992), pp. 32–3.

Copies: Bethesda, MD, National Library of Medicine (WZ 240 A535 1556 (female sheet mutilated)); **Stockholm, The Hagströmer Medico-Historical Library, Karolinska Institute** (imprint missing).

Cat. 25

[c.1559], [Gilles Godet and/or Thomas Geminus] (London)

Two sheets: one sheet with male and female figures, one sheet with texts (3 printed pages, one blank)

1. [male and female sheet]

[above male figure] *INTERIORVM CORPORIS HV= // MANI PARTIVM VIVA DELINEATIO.*

[above female figure] *PERVTILIS ANATOMES INTE= // RIORVM MVLIEBRIS PARTIVM COGNITIO AC // earundem situs, figura, numerus, positio, haud iniucounda cognitu.*

2. [text]

The Anatomie of the inwarde Partes // of man, lyuely sette foorth and: diligently declaryng the principall vaynes with the vse // of letting bludde, very necessarie for Phisytians and Surgians and all // other that desyre to lknowe them selues.

3. [text]

The Anatomie of the inward Partes // of wooman, very necessarie to be knowen to Phisytians and Surgians // and all other that desyre to knowe them selues. Followed by a text with the title: *A perfecte and particular description // of the secrete partes of the bodie of wooman, with // the signification of the letters con= // teyned in the same.*

4. [text]

THE DECLARATION OF THE LETTERS // signifynge the principall ueynes to lette bludde.

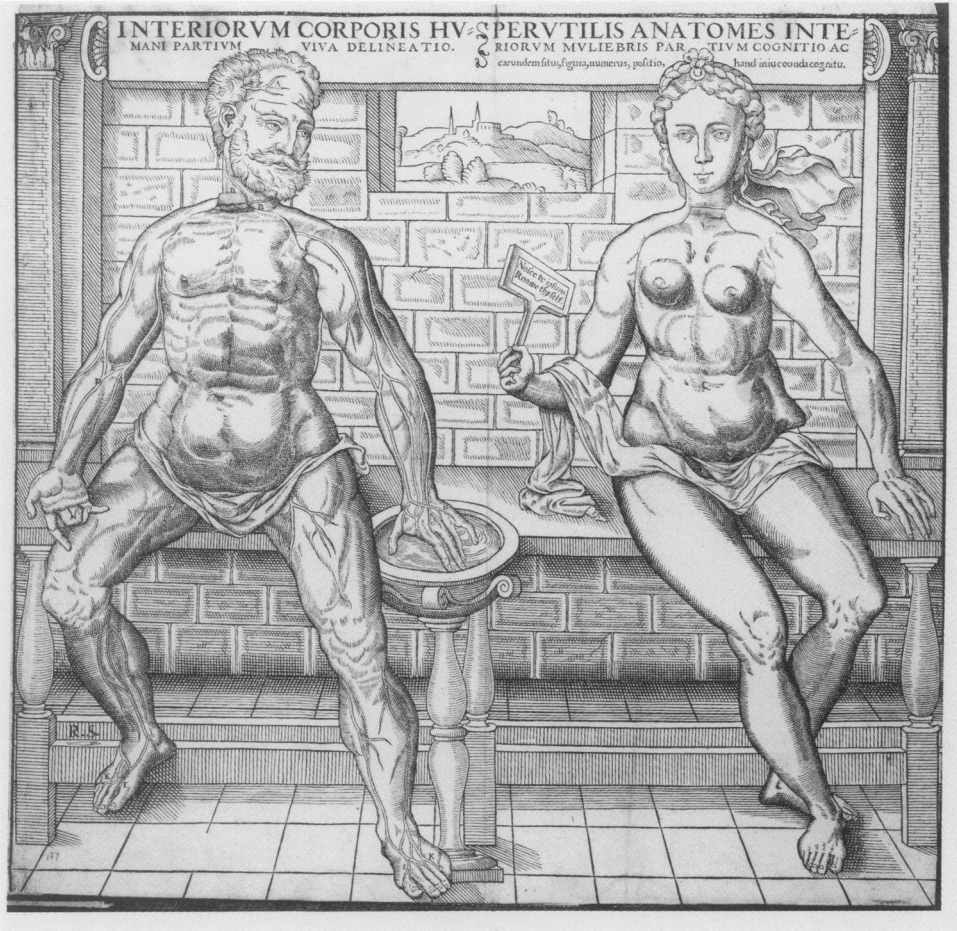
Description: 1. woodcut, 36.5 x 37 cm., monogram RS with knife.

All the texts in 2, 3 and 4 are in English and are displayed in two columns.

This edition is usually bound with Geminus (1559), but probably woodcut 1 was later circulated as a loose sheet with a letterpress in French (see Cat. 28).

Bibliography: Crummer (1925); Russell (1963), 309; Carlino, 'Corpi di carta' (1994); STC 564.6; Wellcome (1996), I, 296.14–15.

Copies: Cambridge, University Library; Glasgow, University Library; London, British Library; London, Royal College of Physicians (2 copies bound in two copies of Geminus); **London, Wellcome Library (EPB 296.14–15)**; New Haven, Connecticut, Cushing/Whitney Medical Library, Yale University.



Cat. 25: 1

The Anatomie of the inwarde partes

of man, lyeuely sette foorth and diligently declaring the principall baynes with the vse of letting bludde, very necessarie for Physitians and Surgians and all other that desire to knowe them selues.

THE SIGNIFICATION OF SVCHE letters, as are placed in this figure.

A Signifieth the gulle of the throte, called also the throte bolle, and in Latē *Curgulo* & *Canna pulmonis*, that is to saie, the Lungpype & welson, pertapning to the lightes & to the hart: conueyng ayre to the both, & it divideth it selfe into many holow pypes within the Lunges, as ye se.

B Signifieth the Lunges or lightes, called in Latē *Pulmo*, and it is called the bellows of the bove, for it draweth & sendeth fourth againe the ayre, with the which the harte & other membris are tempered: wherfore the Lunges be full of holonesse, euen like a sponge and emptye, openinge it selfe to the receauing of ayre, and gathering it selfe together to expel it againe, as dothe the apayre of bellows: fashioned muche after the shape of an Ore house.

C Signifieth the harte called in Latē *Cor*, the seate of lyfe, the ruler and directour of spirite & bludde. It apereth within against the lefte breast: it is figured rounde tending to sharpeneesse at one of his endes, the which is to wards the breast: it is of all other membris the principall, and is called the sonne of the lesse worldes: for man arrange Philosophers is called the lesse world, and the harte being in it, is to all the body as the sunne is to all this great vniuersall world: which appoachinge neare vnto vs, all thinges reioyce, whereas beinge south flowres, trees spryde their branched, all foule, fowle, and beastes, receaue great comfort: euen to the harte in man beinge heuy a penyue, al the body is sad and ill disposed: the harte agayne being glad & merry al the body is light & lusty: for it illumineth and lighteneth all other membris with his spirite. It is the fyrste membre in man that receaueth lyfe, and the last that dyeth. Only this part in man is neuer greaued notably with any disease, but if it be, fourth with it dyeth, and all the man with hym.

D Signifieth the Spidreffe, called *Diaphragma*, *Septum transversum*, & *Precordia*, and it is a thyn skyn, the which deuideth the vpper part of the body fro the nether part, that is to say, the hart & lunges, from the spleen & lyuer, &c.

E Signifieth the throte pype, called in Latē *Gula*, & *inferior Collifistula*, that is to witte, the vpper pipe or ducte of the necke, the which cometh from the necke to the stomache: & through it is conueyed the meate and drinke, which by the mouth is sente in to the stomache. And where this pype both appere aboue the shoulders where also the throte bolle is sente, there it is called the throte, & the outwarde pipe of the necke: And this part of the same pype shewing it self in the bolke of the bove, is called the inwarde parte of the neckepype or throte pype.

F Signifieth the vpper part of the mouthe of the stomache, called in Latē *Os stomachi*.

G Signifieth the stomache, called in Latē *Stomachus*, the receptacle of meate and drinke, a place diuided of nature to concoct and digest foode as a furnesse, wherein meate

is sodde: and it is offended with manye and sundy diseases.

H Signifieth the botome of the stomache, the which (meate being in the stomache vndigested,) is very close & the same bringe ons decotte & digested, it openeth it selfe agayne.

I Signifieth the nether mouth of the stomache, or the yssue of the same, called in Greke *Pylorus*, and commonly in Latē *Protonarum*, the waie by the which the meate ons digested, passeth downe to the guttes.

K Signifieth the lyuer called in Latē *Hepar*, and *lecur*, this is the place where the lyue conuyming of meate digested in the stomache, is transmitted and altered in to bludde: but that part of this lyue, the which is not apt to be conuerted to bludde, is altered, part to stonme, part to colic, and parte to melancholy.

L Signifieth the Caulle called in Latē *Fel*: this part receaueth the refuse & dragees of the bludde, & it cleauech cheafely to the lappes of the lyuer.

M Signifieth a certayn bayne, called in Latē *Vena portae*, and *Manus iecoris*, that is, the hande of the lyuer: this bayne receaueth the digested ayre by diuerse waynes out of the stomache & other bowelles, and sendeth the melancholicke parte in to the spleen.

N Signifieth the spleen called in Latē *Splen* & *Lien*, the which is the receptacle and synke of melancholy.

O Signifieth a bayne which in Latē is called *Vena caua*, & *Vena cecoraria*, the holme bayne, the bayne of the lyuer, for by this bayne the bludde engendred in the lyuer, is imynistrd to all partes of the bove, to nouryche the body therewith.

P Signifieth the kidneys called in Latē *Renes*, fastened to both sydes of the body neare to the loines, but the right kidney stādeth somewhat higher then the left by those the watery part of the bludde attraate and drawen, descendeth through certayne other baynes, as ye se, to the bladder.

Q Signifieth the bladder, in Latē *Vesica*, receptacle and receauer of vyne.

R Signifieth the scenes, called in Latē *Testiculi* and this is the place where seade is engendred.

S Signifieth the coddes, called in Latē *Seroton*.

T Signifieth the priuie parte of man, called in Latē *Penis*, in whome be tmo notable waynes or pylues, whereof the one is the vyne yssue, the other is called the fecal yssue.

V Signifieth the smal guttes, called in Latē *Intestina*, in those is engendred the cruell payn, called the drawing, or payn of the belly.

X Signifieth the grosser and greater part of the guttes, in Latē called *Colon*, in whom the excrementes or ordure long witholden, receaueth a certayne forme & fasthyon after the place. This part manny tymes is soze beared with the Colike.

Y Signifieth the latter ende of all the guttes, thorothe the which immediatly the ordure is expelled, named also the fundament. This place manny tymes is offened with a disease, called the piles or emorodes, and this place in Latē is named *Longison*.

1. Vasa seminaria procreantia, sub on a right side from Vena Cava the arterie on the left from the Emulgea
2. the vnter or vesicles of the vyne
3. the Emulgeus veynes
4. Arteria magna or Coliaca
5. Corten veynes called the lacteal
6. Arteries called spirito
7. Vena porta
8. The vnter end of the pylue

The Anatomie of the inward partes

of wooman, very necessarie to be knowen to Physicians and Surgians
and all other that desyre to knowe them selues.



A As muche as the declaration of most of the principall partes is sufficiently set forth in the Anatomie of man, therefore will I remyt you thither: Ther to beholde the operation of them, and here will declare the situation and maner of such partes as are in wooman differente from the partes in man. Howe be it, first ye shall vnderstande the signification of the letters, whiche are grauen within this figure.

- A** The gully of the therte.
- B** The Lunges.
- C** The harte.
- D** The midd:ese.
- E** The inner parte of the thotte pype, passinge through the booke and the lunges into the stomacke,
- F** The mouth of the stomacke.
- G** The stomacke.
- H** The botome of the stomacke.
- I** The nether mouth of the stomacke.
- K** The lyuer. Pert vnto this letter. **K.** you se this letter. **V.** the which wolde be. **L.** & it signifieth the gaulle
- M** Vena porte, the lyuer bayne.
- N** The splene.
- O** Signifieth the place and vessel to the whiche the floures be deriued from the lyuer. *nam menses in primis semine eripiunt ab ipso icchore pulat per quosdam interuallos. donec perueniam sic ad illud super primam crucis pudende exortum* actabul. quae hec, quae hiant & aperto ore effundunt.
- P** Signifieth the hydneys, in Laten *Renes.*
- Q** The bladder, in Laten *Vesica*, this bladder, receaueth the waterpe partes and vyne, which descendeth from the raynes, and it lyeth in the lower parts of the bellie before the wombe or matrice of the wooman, whose necke entreteth in at, and is fastened to the necke of the wombe through the whiche naturally it sendeth forth the vyne.
- R** Signifieth the great bayne, whiche is deriued out of the lyuer, called in Laten *Parigibba & Chillis; cencava, venarium mater*, the moother of all baynes, and from whom, and through his branches, other smaller baynes, blinde is coueied into all partes of manes bodye.
- S** **T. V. X.** Signifieth the wombe, wherein mankynd is conceaued, noorished, and fostered, vnto the time it be of a certayn might and force, and then naturallye is sente and brought forth in to the worlde: and it is called in Laten *Matrix*: before it, is the bladder: but it is somewhat hygher then the bladder: the botom of it extendeth it selfe vnto the Pauell.
- S** Signifieth the botome of the wombe, where is a certayne thicke carnosyte, whiche belweth downe-ward and causeth a diffinition to be in the wombe,
- T** wherefore. **T.** signifieth the righte syde of the matrice
- V** The lefte syde. Some there be that wypte, that there sholde be many selles or diffinations in the matrice, the whiche is not true: for other diffination then the fleshye parte, which is signified by **S.** doth cause, is there none. In the righte syde, as Philosophers wypte, lyeth atwayne the man chyld, in the lefte the wooman chyld. And to knowe whether the conceiption be male or female, the bydde to marke whether it meue more on the righte syde then the lefte, for then it is a man, If on the lefte more, then on the righte syde, then it is a wooman: and so: that cause also is to be noted the two byffes, the righte and the lefte: yf the righte be greater or harder then the lefte, it is a token of a man, yf the lefte, of a wooman: and yf the haue more payne

and boloure in the right syde, lyke wyse it signifieth the man chyld, if in the lefte, a wooman. Whether it be man or wooman, accordyng to the doctors of physycke and phylosophers, when the seade is firste conceaued in to the matrice, it encloweth it selfe after suche a sorte, that the poynte of a needle canne not enter in at it, but by violence. And the firste. **vi.** dayes that it is conceaued, it remaineth crude and whyte lyke mylke. When in the space of other. **ix.** dayes, it wareth redde, and is become thekke bludde. Then in other. **xii.** dayes it beginneth to come to some fashion: then in the. **xviii.** dayes folowynge the face and other principall members begynne to growe in to a full shape and forme, in longitude, latitude, and profundeite. In the rest of the tyme vnto the byth it is confortid and prepared to come forth: the whiche manye tynes chauleth in the. **vii.** month, and the chyld proueth and doth verpe luek: but in the. **vii.** month few or none proue. About the latter ende of the. **ix.** againe, if it be borne, it proueth verpe well, that is the moste commonne course. **xl.** weakes after the conception. The maner how the chyld lyeth in the moothers wombe, is this: the face lyeth on bothe the knees, both the handes beyng betwene the face and the knees: after suche maner that the nose dependeth betwene the knees, and ether of the eyes on ether of the knees: so lyeth it rounde in maner, and the face toward the inwarde parte of the wombe: and this partly haue I helued you of the operation of the matrice.

A perfecte and particular description of the secreete partes of the bodie of wooman, with the signification of the letters con- teyned in the same.

- 1 The wombe is called in Laten *Matrix* as it weare *Mater* (that is) a moother: for as muche as all beastes proceade oute of that as borne of a moother. It hangeth betwene the splen and the bladder, but somewhat higher then the bladder. The botome and holownesse therof, is extended vnto the nauel: and it is the place of the first masse of conception called *Embriou*.
- 2 The right syde or goulfe of the matrice, wherein male children are begotten.
- 3 The lefte goulfe of the matrice, wherein female children are begotten.
- 4 The mouth or enterance of the matrice, which is enclosed in the woork of natural generation and receaueth the seede of man. And after conception, so strongly closeth it selfe, that the poynte of a needle, can not enter into it. Yet at times conuenient (that is to saye, at the auoyding of floures) it openeth it selfe.
- 5 From hence proceadeth the seede of wooman in conception: and like wyse the seede of man.
- 6 This is the diuision of the great baynes, proceeding from the lyuer to the harte: and agen from the harte, passing through the ridge bone of the backe, wherinto also the hydneys do cleaue. From hence come the baynes wherby the mensurall bludde (for lacke of naturall heate engendred of crude and vndigest bludde) is conueied into the matrice.
- 7 The necke of the matrice, is **vi.** fingers in lenketh hauing beneath a narrowe mouth, wherby the vyne of the bladder, sendeth forth vyne.
- 8 The priue member of wooman.
- 9 Two great arterie baynes, wherunto the matrice is fastened. And are therefore called the wynges of the matrice.

